

Dossier Immedia Concerto 4^{ème} festival international d'intervention, automne '88

Numéro 42, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46900ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

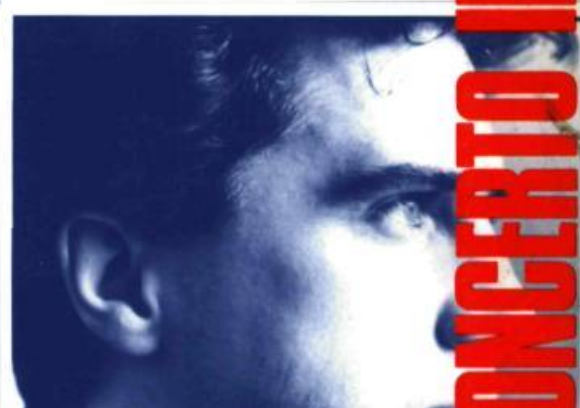
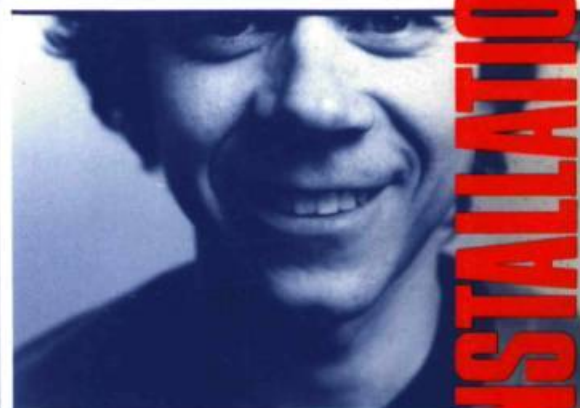
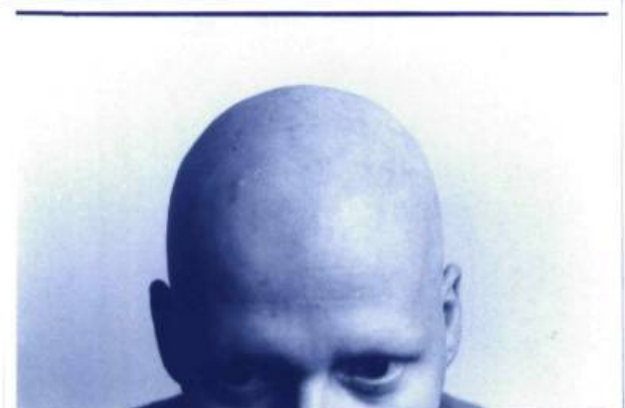
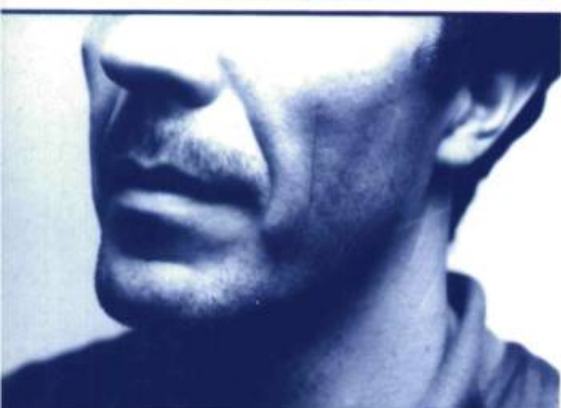
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1988). Dossier Immedia Concerto : 4^{ème} festival international d'intervention, automne '88. *Inter*, (42), 19–62.



4^e D O S S I È R FESTIVAL INTERNATIONAL
IMMEDIA CONCERTO
PERFORMANCES · ARTS MEDIA · INSTALLATIONS



IMMEDIA CONCERTO INSTALLATIONS · ARTS MEDIA · PERFORMANCES

4^e FESTIVAL INTERNATIONAL D'IN(TER)VENTION

PARTICIPANTS

- ALTMAN Patrick** Photographe officiel du Musée du Québec. Interroge l'image en ayant recours à des procédés qui juxtaposent diverses méthodologies en rapport critique avec la conception traditionnelle de la photographie. A exposé au Canada et publié ses photos dans des revues ici et à l'étranger.
- ANDERSEN Eric** Artiste danois, a participé aux premières performances Fluxus au début des années '60 avec BEUYS, FILLIOU, etc. Vient du milieu musical et s'intéresse au rapport entre le performeur et l'audience.
- ARCAND Pierre-André** Vit à Québec, vient de la poésie. S'intéresse surtout à la performance sonore. A participé à des rencontres importantes ici et à l'étranger, a édité de nombreuses publications à tirage restreint.
- ARTEAU Gilles** Vit à Québec. Coordonne le centre Obscure. Fait surtout des performances sonores qui juxtaposent l'élément poétique à la musique. A participé à des événements importants depuis plusieurs années.
- BARBER Bruce** Vit à Halifax, s'intéresse à la théorie et à la pratique de l'art dans un rapport d'engagement social. Artiste multimédia.
- BECH Marianne** Danoise, termine un doctorat sur la performance. Met présentement sur pied un centre interdisciplinaire au Danemark.
- BOUDREAU Françoise** De Jonquières, se produit principalement en danse tout en utilisant d'autres médias. Performe au Québec.
- BRUIT TTV** (Gilles ARTEAU, Georges AZZARIA, Fabrice MONTAL, Louis OUELLET, Robert FAGUY) Groupe à formation variable, partagent des liens de consanguinité avec Obscure. Musique en rapport de circonstance. Se produit à Québec régulièrement.
- CANTSIN Monty** (et D.J. Steele) Hongrois d'origine, citoyen canadien. Vit actuellement à New York. A fait quelques disques. Un des performeurs importants de la dernière décennie.
- CARNIVORE** Quatuor de musique/performance, de la poésie à l'expression sonore rythmée ! Existe depuis dix ans, revient sur scène et propose une audition inédite, accompagné d'un apport visuel original. Ont joué au Symposium de Sculpture de Chicoutimi en '80. Robert CHARBONNEAU, Denys BELLEY, Michel VACHON et Jean-Claude GAGNON.
- CHOUINARD Marie** Vit à Montréal. Reconnue mondialement, on dit que c'est la danseuse la plus importante au Canada. Participe régulièrement aux festivals d'INTER.
- CORNER Philip** Vit à New York, musicien polyglotte, connu internationalement, s'intéresse aux rapports Orient/Occident. A performé au tout début des années '60.
- DESAGNÉ Mona** Vit à Québec. S'intéresse surtout aux arts visuels ; a déjà à son actif quelques performances. Sa préoccupation majeure : l'installation. Plusieurs réalisations ici et à l'étranger, notamment en Pologne. Responsable du LIEU, centre en art actuel, à Québec.
- DUGRÉ Françoise** Vit présentement à Montréal. S'intéresse au rapport entre le cinéma et les arts visuels. En plus d'installations vidéo, elle réalise et coréalise des films.
- DURAND Guy** Sociologue de l'art vivant à Québec. Théoricien et critique, écrit des textes importants sur l'activité artistiques au Québec, à l'extérieur de Montréal. A publié dans plusieurs revues ici et à l'étranger. Publiera bientôt un livre, bilan de ses écrits de 1978 à 1988. Complice de plusieurs performances, a figuré à des colloques importants.
- FECKNER John** Vit à New York. A produit quelques disques 33 tours. Un des spécialistes du vidéo/computer. Ses vidéos sont vus dans le monde entier. Fait aussi des travaux en public dans des espaces urbains.
- FERRANDO Bartolomé** Espagnol, de Valence. Organisateur du festival de poésie multimédia, membre du groupe Texto-Poético. Performeur liant l'activité poétique à la performance et à l'édition.
- FRÉCHETTE Jean-Yves** Vit à Québec. Vient de la poésie, s'intéresse actuellement à l'informatique. A fait des performances à plusieurs festivals importants. A réalisé des manoeuvres fascinantes, énormes, avec l'implication d'un public toujours varié.
- GAGNON Jean-Claude** Performeur multidisciplinaire. Utilise le son principalement. Réalise régulièrement des expositions où il implique de nombreuses personnes, sous la thématique de la « Réparation de la poésie ». Fait du « mail art », de la musique et de l'édition à tirage limité. Se produit à Québec et ailleurs.
- GAUTHIER Claude-Paul** Montréalais, s'intéresse à tous les médias. A fait des performances régulièrement depuis dix ans, ici et à l'étranger. Fait aussi de la musique.
- GIORNO John** Vit à New York. Est à la poésie ce qu'Andy WARHOL est aux arts visuels. Spécialiste de la musique rock, cherche à rendre la poésie accessible à la culture de masse. Il a produit des disques avec William BURROUGHS, Laurie ANDERSON, etc.
- HACHÉ Louis** Vit à Montréal, a fait une maîtrise en arts visuels. S'intéresse à l'installation et a exposé régulièrement à Québec et à l'étranger avec INTER/LE LIEU. Fait aussi des performances.
- HEIDSIECK Bernard** Français, un des pionniers de la poésie sonore. Théoricien et praticien depuis les années '50. Actuellement responsable du festival Polyphonix qui se tient annuellement depuis treize ans, à Beaubourg.
- HIGGINS Dick** Vit à New York, spécialiste de la poésie visuelle et de l'intermédia. Théoricien, praticien, a écrit des pièces de théâtre, musique, poésie. A édité près d'une centaine de titres avec *Something Else Press*.
- INSERTION** (Guy Blackburn, Jean-Pierre Harvey et Yves Tremblay) Saguenéens, vivant présentement à Montréal. Ont réalisé plusieurs installations et autres manoeuvres ici et à l'étranger.
- JANICOT Françoise** Vit à Paris, performe en Europe principalement.
- JIRGENS Karl** Vit à Toronto, éditeur de la revue Rampike. Performeur, s'intéresse à la pataphysique et à la science-fiction. Édite aussi les écrivains et les poètes canadiens importants.
- KNOWLES Alison** Newyorkaise, une des premières femmes performeuses de Fluxus au tout début des années '60. Élabore un rapport entre l'élément textuel, sonore et vécu. A performé dans de nombreux pays.
- LAMARCHE Claude** Vit à Montréal, plasticien. Membre de regroupements d'artistes, d'Inter X Section notamment. A performé dans plusieurs festivals importants.
- MARTEL Richard** Vit à Québec, performeur, éditeur, poète et artiste multimédia. Président des Éditions Intervention, très actif comme artiste, théoricien et organisateur depuis de nombreuses années. A participé à d'importantes manifestations internationales dans plusieurs pays.
- NEVEU Angéline** Poète et écrivaine parisienne. Présente à de nombreux festivals. A édité *Infinitude*, série de productions photocopiées par des artistes et écrivains. A performé avec des musiciens comme Urban Sax et Jac BERROCAL.
- POIER Grant** Vit à Calgary et s'occupe de EM MEDIA. Fait de la vidéo, a performé dans de nombreux contextes. Est l'un des membres du groupe The Nomads.
- POITRAS Robin** Vit à Régina, danseuse, travaille le rapport du corps à l'intermédia.
- QUESADA Acindino** Fait de la vidéo, des installations. Dirige la fondation Danae, près de Paris, qui invite depuis quelques années des artistes et des poètes. Édite aussi les cahiers Danae.
- RESTANY Pierre** Défenseur des Nouveaux Réalistes, expert international des rapports de l'art à la réalité, à l'environnement. Un des critiques d'art les plus importants des trente dernières années.
- RICARD Danielle** Vit à Montréal, a terminé une maîtrise en arts visuels et vient de publier un livre avec l'aide du Conseil des Arts du Canada. S'intéresse au livre d'artiste et ses relations dans l'installation ; a participé régulièrement aux événements d'Inter.
- RICHARD Alain-Martin** Vit à Québec, vient du théâtre, est présentement responsable de la revue Inter. A fait plusieurs performances ici et à l'étranger depuis quelques années. Membre du groupe The Nomads, fait des installations et a participé à des événements importants.
- RICHARD Boran** Québécois de treize ans. Étudiant, sensible aux bouleversements de sa fin de siècle, a profité de sa collaboration à Immedia Concerto pour réaliser une installation réflexive de longue haleine.
- ROSE Peter** Vit à Philadelphie. Était invité à Polyphonix l'an passé, s'intéresse à la poésie dans son rapport à la vidéo.
- SAINT-HILAIRE Jean-Claude** Vit à Québec, a réalisé de nombreuses expositions et installations ici et à l'extérieur. Fait aussi de la performance et s'intéresse à l'édition. Très engagé dans l'art et son organisation. Coordonne le côté installation du festival.
- SCHNEEMANN Carolee** Vit à New York, performeuse multimédia. Son premier séjour à Québec. Lie l'espace de la performance aux contraintes environnementales. Très connue dans le monde.
- SOUL Piki, Vava VOHL** De Québec, Marie-Hélène HOUE (Piki SOUL) vit à New York depuis plus d'un an. A fait de la musique avec le groupe Chienne à 50 ¢ et s'intéresse à la performance multimédia.
- SWIDZINSKI Jan** De Varsovie, promoteur de l'art contextuel. Artiste conceptuel, touche à l'engagement pratique et théorique, en Pologne. A publié *Art Society and Self-Consciousness* à Calgary, en 1979. Vient régulièrement au Canada.
- VANDEBORGHT Christian** Lyonnais, performeur et plasticien lié à Frigo et à Radio Bellevue. Est en contact avec les artistes de divers pays, surtout les Allemands.
- WALLACE Brenda** Actuellement à la direction des arts visuels du Banff Center, a déjà dirigé PS-1 et d'autres institutions. S'intéresse à l'art engagé socialement.

FRAGMENTS D'UN FESTIVAL



Du 20 au 30 octobre '88, le collectif INTER/LE LIEU présentait son quatrième Festival international d'In(ter)vention : IMMEDIA CONCERTO. Dans l'ordre, depuis 1984, INTER a rendu compte de *Neo (Son)g Cabaret* (no 24), *In Memoriam George Maciunas* (no 25), et *Espèces Nomades* (no 35).

Cette publication est un prolongement, une « performance d'édition » conçue dans la dynamique même de ce festival. Ce spécial IMMEDIA CONCERTO se donne à lire comme un collage de fragments sélectionnés à partir de données tangibles qui ont occupé pendant onze jours le tissu urbain de Québec. Signes hétéromorphes, espaces multiples : installations, manœuvres, radio, performances. Corps vivants, cycles variables : fête, parole, mesure relative.

L'équipe de rédacteurs s'est appliquée à relever l'ensemble des données factuelles : description physique des lieux (Danielle SIMARD) ; énumération exhaustive des matériaux utilisés pour les installations (Jean-Claude SAINT-HILAIRE) ; description et commentaires sur les installations (Guy DURAND) ; couverture photographique (Patrick ALTMAN, François BERGERON, Guy L'HEUREUX, Christian VANDERBORGHT) ; de la couleur radio comme un poème visuel (Éric ETTER) ; anthropométrie relative, liste des matériaux utilisés lors des performances, description clinique des performances, relevé manuscrit immédiat du discours en temps continu (Alain-Martin RICHARD). Roger CHAMBERLAND, par un texte disséminé pose la lecture subjective. Enfin, Richard MARTEL souligne, dans son épilogue, les questions clés qui ont été soulevées lors de cet événement et qui seront débattues dans une édition ultérieure.

Ainsi, dans la chronologie, on retracera au jour le jour le déroulement dans un ordre arbitraire stable : artiste, anthropométrie relative, factuel sur chacune des activités (titre, matériaux, propos de l'artiste, description) ; vient ensuite le poème visuel sur la présence radiophonique où le code se présente comme ceci : A — animateur, I — invités, K — cassette, C — cartouche, () — superposition régie-micro, régie-régie, micro-micro, O — incongruité/incon(b)ruité, S — silence, D — disque, la majuscule et la minuscule indiquent respectivement un son dominant et un son de fond, alors que la flèche souligne la persistance du fond sonore. Enfin, bribes de conversations, extraits de discours, chaque journée se termine par la présence de la parole : celle qui a lié les complicités de ce festival, artistes et public, celle qui tissait le réseau de façon immédiate.

Les onze jours d'IMMEDIA CONCERTO — dix pour le dixième anniversaire du collectif INTER/LE LIEU, et un pour la suite... — se sont déroulés à la Place Jacques-Cartier (installations-manœuvre), et dans les locaux d'Obscure (performances, table ronde), en passant par le Musée du Québec, les stationnements publics et l'Institut Canadien, pour se terminer sur le fleuve Saint-Laurent à bord d'une goélette, fête de l'art en expansion.

Énergies fulgurantes donc. Puisque tous y étaient... ou presque, dans un explosif chassé-croisé d'approches, de discours, d'échanges fous. Une ombre joyeuse cependant, celle d'« Au secours » de B.P. NICHOLL, qui devait participer à cet événement, mais qui est soudainement passé à autre chose. Nous le regretterons... Nous lui dédions ce festival.

Alain-Martin RICHARD



20

22

24

Vidéotron, câble 9 "une télé sur mesure" une demi heure par jour pendant le festival : programmation,

L'ouverture du festival lors du vernissage des installations le 20, jeudi, à 19:30 h à la Place Jacques Cartier

manoeuvre de Louis HACHÉ



samedi 22
Jean-Yves FRÉCHETTE (Québec)
Claude LAMARCHE (Québec)
Karl JIRGENS (Canada)
Marie CHOUINARD (Québec)
Pierre-André ARCAND (Québec)



22-23 octobre
manoeuvre de
John FECKNER

DISCUSSION : à 21 h, discussion sur pratique interdisciplinaire en art actuel autres manoeuvres, à Obscure : Brenda WALLACE, Guy DURAND, Marianne BECH et Pierre RESTANY.



CKRL MF 89, 1 entre 7 h et 7 h 30, tout a

21

23

INSTALLATIONS:

Louis HAC
Daniel



vendredi 21 octobre

Richard MARTEL (Québec)
Claude-Paul GAUTHIER (Québec)
Jan SWIDZINSKI (Pologne)
Robin POITRAS (Canada)
Jean-Claude GAGNON (Québec)



dimanche 23

Grant POIER (Canada)
Gilles ARTEAU (Québec)
Acindino QUESADA (France)
Angéline NEVEU (France)
Piki HOUEU (Québec)

CONFERENCE : à 11 h, conférence de Pierre RESTANY au Musée du Québec, 1 Avenue Wolfe-Montcalm, Parc-des-Champs-de-Bataille



LES PERFORMANCES ont lieu chez Obscure, 729, Côte d'Abraham, Québec, 529-3775. LES

MERCI

Conseil des Arts du Canada
Ministère des Affaires culturelles du Québec
Soutien de la Ville de Québec
Collaboration du Consulat général de France à Québec

Musée du Québec
Complexe de la Place Jacques Cartier
Obscure
Vidéotron, câble 9
CKRL-FM

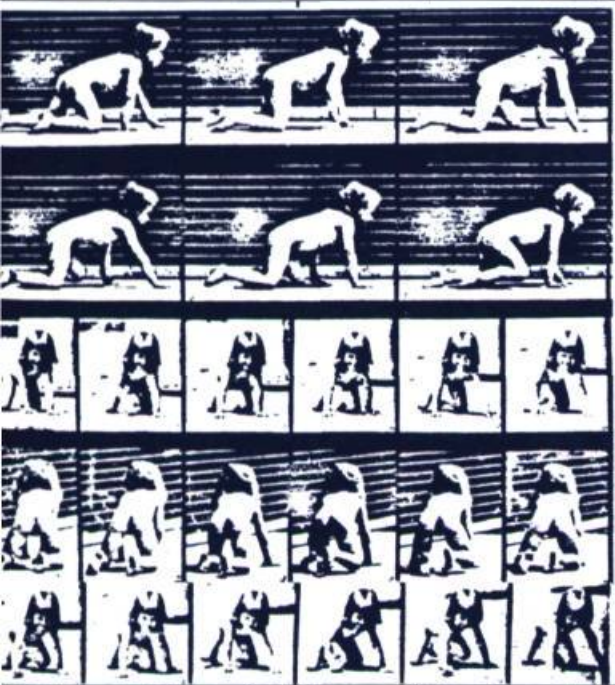
POUR RENSEIGNEMENTS

1418



25 26 27 28 29

ions vidéo, entrevues... **ESPÈCES NOMADES!** (en ses trois parties), première diffusion les 20-21-22 seconde diffusion les 23-24-25 • **IMMÉDIA CONCERTO** les 26-27-28-29



Judi 27
 Érik ANDERSEN (Danemark)
 Bartolomé FERRANDO (Espagne)
 Françoise BOUDREAU (Québec)
 BRUIT TTV (Québec)



vendredi 28
 Françoise JANICOT (France)
 Dick HIGGINS (USA)
 Carolee SCHNEEMANN (USA)
 Monty CANTSIN (Canada)
 CARNIVORE (Québec)

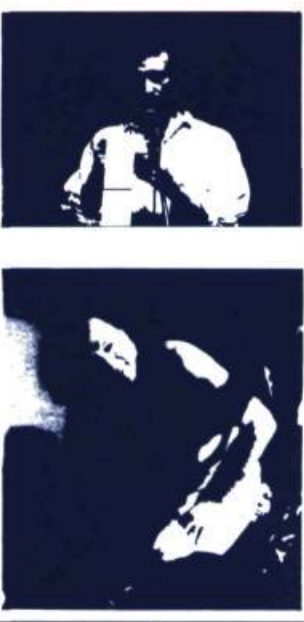
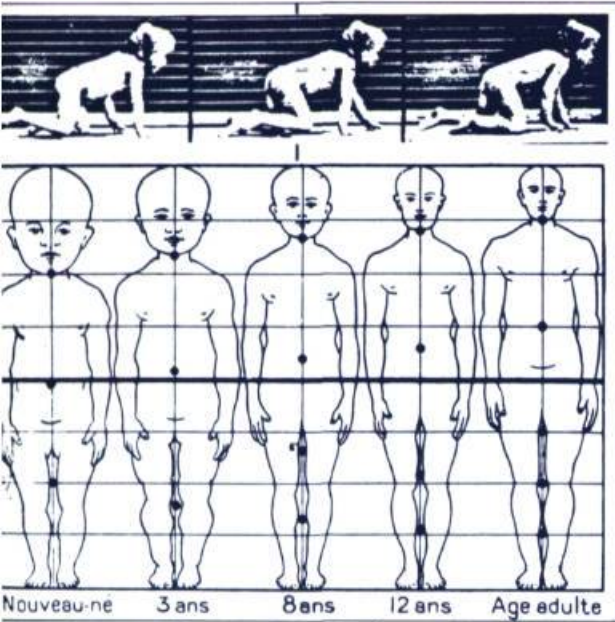


samedi 29
 Peter ROSE (USA)
 Julien BLAINE (France)
 Alison KNOWLES (USA)
 Bernard HEIDSEICK (France)
 John GIORNO (USA)



du festival : productions audio, performances, interventions, entrevues, diffusion en direct de matériaux sonores.

ALTMAN (Québec), Bruce BARBER (Canada), Mona DESGAGNÉ (Québec), Françoise DUGRÉ (Québec),
 ec, Atelier INSERTION (Harvey, Blackburn, Tremblay) (Québec), Acindino QUÉSADA (France),
 RD (Québec), Jean-Claude SAINT-HILAIRE (Québec), Christian VANDERBORGHT (France)



30

dimanche 30
 Philip CORNER
 11h à l'Institut Canadien
 37, rue Ste-Angèle
 "piano appointment"
 croisière sur le
 Fleuve Saint-Laurent
 à bord de la Sainte Andrée
 Départ 17 hres au Vieux Port.
 performances de
 Béril DAHL
 Philip CORNER (USA)
 Monty CANTSIN (Canada)
 Alain-Martin RICHARD (Québec)
 et autres.

LATIONS seront au Complexe de la Place Jacques Cartier, 320 Saint-Joseph est, Québec. Vernissage des installations, le 20 à 19 h 30, (manœuvre de Louis Haché).

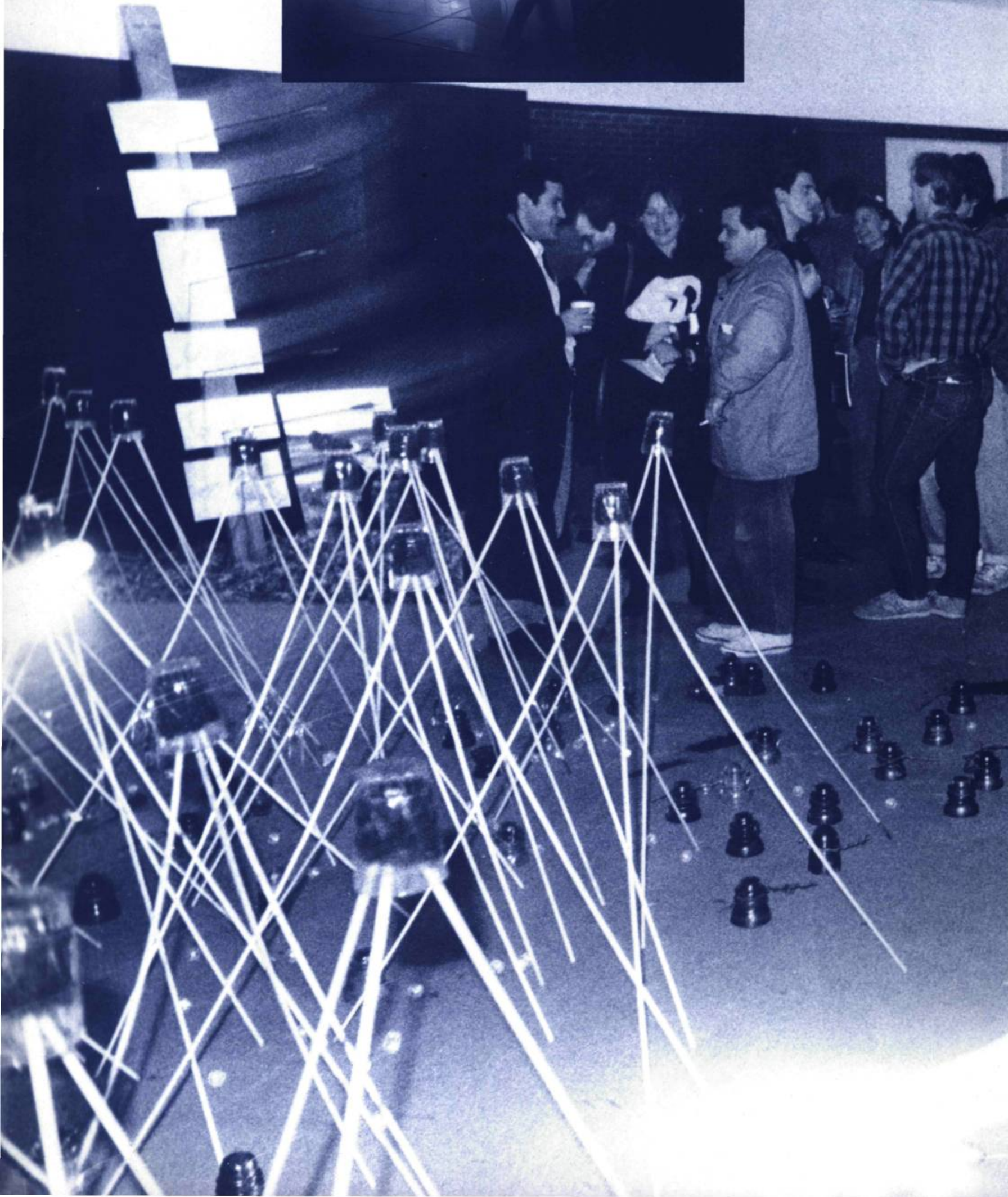
SUR LA PROGRAMMATION QUOTIDIENNE DU FESTIVAL

1529-3527

Production INTER/LE LIEU
 629 Saint-Jean, Québec
 G1R 1P7, Canada, (418) 529-9680

Richard MARTEL, coordination générale
 Mona DESGAGNÉ, logistique
 Pierre-André ARCAND, performance
 Jean-Claude SAINT-HILAIRE, installation
 Guy DURAND, discussion
 Pierre MONAT, conception graphique
 Nathalie PERREAULT, traitement typo



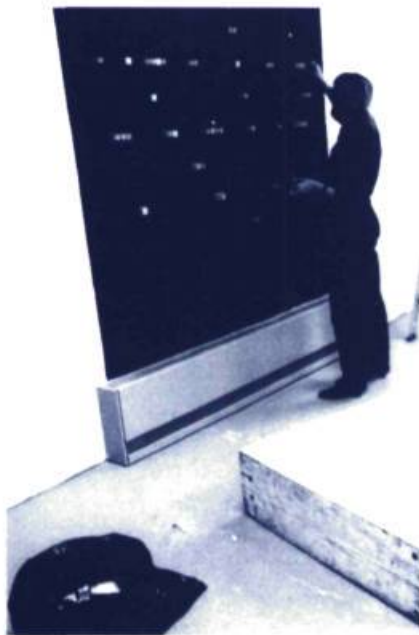


LE THÉÂTRE DES ARTS HYBRIDES
 Déplacement du nom de l'événement dans son rapport au sens et à l'esthétique : IMMEDIA
 CONCERTO : ainsi naissent la double identité et l'ambivalence d'un ensemble de pratiques artis-
 tiques engagées dans la modélisation de la transgression. D'abord la marque de l'immédiateté, de
 l'instantané, du présent aux prises avec le réel ; plus encore peut-être la relation entre ce qui est
 donné maintenant, dans l'immédiat et à travers les médias, dans l'im-média. Les supports de
 diffusion massive sont d'abord et avant tout caractérisés par la traversée subite d'un flux
 communicationnel éliminant toute interaction possible. Mise à distance de celui ou celle qui regarde,

JEUDI 20 OCTOBRE

20

Atelier INSERTION



Fiche : « Installation écologique sur la problématique de la chaîne alimentaire. »
 INSERTION

Description : Les gens d'Insertion (BLACKBURN, HARVEY et TREMBLAY) ont répandu un étrange et puissant élevage de verres de terre. Trois pattes font tenir en tension des verres remplis de terre, sortes de structures précaires en triangle avec des traces, boules de verre, terre ou verre. Leur dispositif aurait pu envahir facilement toute la salle et gagner en puissance d'évocation.



Louis HACHÉ
 Anthropométrie

Vit à Montréal, a fait une maîtrise en arts visuels. S'intéresse à l'installation et a exposé régulièrement à Québec et à l'étranger avec Inter/Le Lieu. Fait aussi des performances.

Paume à paume, un demi-ongle de moins que la mesure de base, sur tous les doigts. Du pied au genou, position assise, une épaisseur de main de plus que la mesure de base.



Mona DESGAGNÉ
 Anthropométrie

Vit à Québec. S'intéresse surtout aux arts visuels ; a déjà à son actif quelques performances. Sa préoccupation majeure : l'installation. Plusieurs réalisations ici et à l'étranger, notamment en Pologne. Responsable du LIEU, centre en art actuel, à Québec.

Face à face, la tête arrive juste à la pointe du nez de la mesure de base.

Installation

Succubes

Matériaux : 223 cubes pour enfants (deux faces avec des lettres, quatre faces avec des dessins), cubes d'un pouce et demi — seize moules (quart de rond) de trois quarts de pouce par cinq — un carton noir goudronné de dix pieds sur quatre pieds et demi — Ruban collant double face.

Description : Mona DESGAGNÉ, en plein centre, tranche d'un cran poétique. Sur fond noir, sur lequel la lumière des projecteurs se fait velours, les lignes de petits cubes aux lettres colorées de l'enfance s'éparpillent ; les mots, phrases, onomatopées peuvent exister au gré des gens, pour peu qu'ils se laissent infiltrer par cette « spontanéité interactive » si naturelle chez l'enfant. Un critique y a rassemblé P.R. aime Mona.

Sans titre

Matériaux : Costumes : tutus de tulle (neuf), un tablier. Neuf paires de patins à roulettes pour neuf patineurs, une bande magnétique, une station radio : CKRL-MF 89,1 Québec, radios portatives : quatre et plus, une bande de papier de six pieds par dix, des pinceaux.

Fiche : « Exécution d'une « action » « esthétique » impliquant ondes et radio, neuf patineurs à roulette et tutus, une composition d'Estelle LEMIRE, une bicyclette, un texte de six pieds par dix, une serpillière et un seau, et des passants. »
 L. HACHÉ



Guy BLACKBURN,



Yves TREMBLAY
 Jean-Pierre HARVEY
 Anthropométrie

Saguenéens, vivant présentement à Montréal. Ont réalisé plusieurs installations et autres manœuvres ici et à l'étranger.

Guy BLACKBURN : Paume à paume, l'auriculaire, l'annulaire et le majeur ont une épaisseur d'ongle de moins que la mesure de base. L'index est identique. Le pouce de Guy dépasse d'un quart d'ongle la mesure de base.

Installation

Élevage de verres de terre, maquette

Matériaux : Soixante-quinze verres en verre de neuf onces — 225 goujons de trois pieds par un quart de pouce — Terre noire — Environ cinquante fusibles électriques en verre — Environ cinquante billes de verre de dimensions variables, allant d'un pouce à deux pouces et demi de diamètre.

évacuation du contenu au seul profit de la forme, le média se donne, pour un moment, la voix de l'autorité, la voix d'une notoriété échappée d'un temps historique. Le temps présent se signifie à travers un réseau d'échanges qui n'a plus comme objet d'échange que l'acte médiatique. D'autre part, le concerto propose une certaine harmonisation des faits et gestes et valorise la notion de spectacle. L'art voulant échapper à la représentation du réel migre vers la scène et propose le réel d'une représentation. Cette déterritorialisation du champ artistique ne va pas sans une nouvelle appropriation d'un domaine déjà marqué par les codes et les normes, les arts de la scène : théâtre, danse, musique. Cette hybridation des genres est accompagnée par l'imposition d'un certain nombre



JEUDI 20 OCTOBRE

20

Description : Au signal donné, les neuf patineurs s'infiltrèrent dans le public du vernissage et l'entraînent à l'extérieur. Sur une valse début de siècle trafiquée et diffusée sur les ondes de CKRL, la foule est interrompue dans le cours de ses achats : nous sommes jeudi soir et à la place Jacques-Cartier. Dans une folle sarabande, les patineurs, propulsés par la valse du même nom, entraînent le public, maintenant élargi, vers un coin de rue où Louis HACHÉ colle un grand texte au sol :

« Pris dans un monde,
Territoire de mouron-mémoire,
Ciment de certitude : rompre.

Rêver pour influencer
l'importance des choses.

Oser croire au-delà de l'ordre,
Échapper à ce qui crache sa réalité
Sur nos rêves et digère
Nos vies tranquillement

Pratiquer l'élégance sans budget :
Imaginer, rêver et jouir,
Être jeune jusqu'à la mort.

S'écrire, faire l'inscrit
D'un silence qui voit,
Qui demande votre complicité...
Je signe : »



Radio

CKRL, jeudi, 19 h

Richard MARTEL, Guy BLACKBURN, Yves TREMBLAY
Animateur : Jean-Pierre BÉDARD

source	durée
C-(c → A:ppel)-C	00:40
A-sommaire	00:24
D-(d → A)	00:36
A-l-A-l-A-l-A-l	02:40
D	00:44
(d → A)-A-l-A-l-A-l-A-l-A-l-A-l	03:58
A-l-A	00:32
(d → A) D	03:48
A-l-A-l-A-l-A-l-A-l-A-l	00:24
C	01:32
A-genda-l-Agenda-l-genda- Agenda-l	00:56
(d → l-genda-A-genda)	01:20
D	02:28
(d → A-l-A-l)	00:36
D	05:20
A-l-A-l-A-l-A-l-A-l	01:24
D	00:28
(d → A-crédits)	01:28
D	

Paroles

- des artistes qui travaillent des disciplines différentes — ce que nous faisons transparait dans la programmation du festival — ce que nous appelons le milieu réel
- rumore d'ombra
- c'est évident que la plupart des artistes travaillent une dimension sonore — la dimension du voyage, du déplacement, qui usurpe d'autres frontières — la lourdeur de l'appareil matériel.
- au coucher du soleil des bruits si sourds, les machines retournent à leur maison — les loups
- la connivence avec le public — pour créer une divergence et permettre un rapport de liberté — travailler pour un lieu spécifique — une ironie par rapport au contenu ivre, au nomade — briser les frontières habituellement admises
- venir au vernissage avec leur radio et syntoniser CKRL puisqu'une partie

de la manœuvre est faite à partir de la radio, complicité entre artistes et public

- des interventions de rue avec des données écologiques — *Accumulation de barils* était due à l'entreposage en général — *les Neiges usées...* effectuer un travail — yes, no, no, no, yes, yes, please, relax — c'est défait et en même temps très proche de la réalité, du questionnement plastique
- un principe d'essoufflement, sept ans d'essoufflement en terme physique, c'est lié à l'idée de nourriture — si tu te permets de te nourrir à l'extérieur, tu te permets d'alimenter le groupe
- dans l'euphorie du festival — le rapport esthétique qu'on entretient avec l'art
- « what's your profession ? I'm a neoist. »

• David et Goliath, en terme d'espace, c'est démesuré. (G. BLACKBURN) — but in the experiment we used... — une aspérité quelconque — tout le monde aime ça d'ailleurs — assise à ma table de dessin animé — j'ai entendu quelque chose à la radio, vaguement • « vous êtes snobs !!! » (D. BILODEAU) — guillemet entre guillemet, tu l'as charrié (L. HACHÉ) • pourquoi est-ce qu'on édite une revue ? — fantasmez sur INTER, moé j'ramasse... • s'faire sauter par un cheval noir, j'aime pas l'idée, bof ! • c'est un clown, c'est un jongleur • deux minutes avant, deux camions de pompiers devant les mâts... un concept à développer, la fausse alerte aux pompiers pour soutenir une action (L. HACHÉ) • toé, t'as été une étoile filante, mais là, y a-t-y de la relève à Montréal ? (à C.-P. GAUTHIER)

*arriver à cet état de conscience
où l'artiste n'est plus un
serviteur*



de contraintes propres à chacune des pratiques et l'établissement de quelques règles propres à la « lecture » du spectacle et qui concernent la durée, les décors, les costumes, la performance proprement dite, la musique, l'éclairage. Plus de la moitié des performances présentées à IMMEDIA CONCERTO sont construites en fonction d'une théâtralisation, théâtralisation érigée au statut d'œuvre d'art. Pour plusieurs participants ou participantes, l'improvisation n'a plus cours ; tout est réglé, synchronisé avec une parfaite précision, jusqu'à la durée qui tend plus ou moins vers la vingtaine de minutes, soit la longueur traditionnelle d'un concerto en musique classique. Une dernière caractéristique de ces pratiques est celle de la référentialité. Plus justement, l'autoréféren-

VENDREDI 21 OCTOBRE



21

l'intérieur de la structure : improvisation musicale sur filins d'acier et structure. Un nuage de fumée envahit la structure puis la salle, pendant que le papier se retire. Au son : soufflerie d'une tempête d'hiver et tintement de cloches.



Richard MARTEL

Anthropométrie

Vit à Québec, performeur, éditeur, poète et artiste multimédia. Président des Éditions Intervention, très actif comme artiste, théoricien et organisateur depuis de nombreuses années. A participé à d'importantes manifestations internationales dans plusieurs pays.

Paume à paume, auriculaire égale la mesure de base, annulaire, majeur et index ont un huitième de phalange de moins et le pouce est égal à la mesure de base. Le pouce de R.M. est beaucoup plus large que celui de la mesure de base.

Performance

Portrait d'espèces. Espèces de portraits

Matériaux : Une table, un tabouret, une chaise. Deux pistolets à eau. Quatre catalogues de City Souvenir (jaunes), une boîte de spaghetti. Un livre de Dick HIGGINS. Le journal *Le Soleil*. Des baguettes chinoises, de la farine, une poudre magique. Un fer à repasser et un gadget. Une boîte de fèves au lard de marque Clark, un ouvre-boîte, un châle. Une jupe, une cassette de musique bavaroise.

Fiche : « Dix portraits d'artistes venus lors du festival *Espèces Nomades*. » R. MARTEL.

Description : Le performeur, avec beaucoup d'ironie et d'humour présente dix portraits d'artistes. Alain GIBERTIE (je respire...). SARENCO (Adieu cinéma total, bienvenue cinéma d'artistes) où il se sert de deux pistolets à eau pour arroser le public sur un texte différent (Adieu argent satirique, bienvenue opéra comique ; adieu macho démiurgique, bienvenue propos lymphatique). Jürgen O. OLBRICH (spaghetti) où, se servant des catalogues de *City Souvenir* comme support, il casse une poignée de spaghetti d'un coup de karaté. Dick HIGGINS où il lit un des ses livres en *lipsing* et tombe en bas de sa chaise endormi par sa propre voix. Eugenio MICCINI où il refait une lecture de *Soleil*. Eric ANDERSEN où il installe des baguettes chinoises au sol, les saupoudre



Claude-Paul GAUTHIER

Anthropométrie

Montréalais, s'intéresse à tous les médias. A fait des performances régulièrement depuis dix ans, ici et à l'étranger. Fait aussi de la musique.

Face à face, il touche la ligne des sourcils de la mesure de base.

Performance

Arrêt Stop

Matériaux : Scène remplie. Structure de panneaux signalétiques, arrêt-stop, passage de camions, parking, obligation de tourner à gauche ou à droite, école. Les panneaux sont attachés à des fils métalliques fixés verticalement du plancher au plafond. Amoncellement de papier blanc, bande-son conçue, jouée et modulée par Pierre DOSTIE. Casio. Projection vidéo d'une action analogue. Machine à fumée.

Fiche : « Œuvre électroacoustique pour musique par ordinateur et percussion électronique. Environnement signalétique sonore, action directe avec le public. Musique en trois phases. » C. -P. GAUTHIER

Description : Grondement d'une machinerie au clavier. Placer l'atmosphère. Le performeur travaille derrière une masse de papier qui masque partiellement la structure de panneaux signalétiques. Puis la masse de papier est déplacée vers le public. Interaction entre public, papier et performeur qui joue maintenant du clavier dans l'audience. Commence une projection vidéo d'une performance analogue. Puis le performeur retourne à



Gilles ARTEAU

Anthropométrie

Vit à Québec. Coordonne le centre Obscure. Fait surtout des performances sonores qui juxtaposent l'élément poétique à la musique. A participé à des événements importants depuis plusieurs années.

Face à face, côte à côte ou dos à dos, exactement une hauteur de front de moins que la mesure de base.

Performance

Que c q qu'elle tourne

Matériaux : Quatre lutrins installés à des hauteurs différentes, dans un ordre décroissant de l'avant à l'arrière. Longue bande élastique blanche, micro de gorge. Texte. Deux acolytes (Mona DESGAGNÉ et Patrick ALTMAN) enroulent l'élastique sur le performeur, procédé de momification.

Fiche : « Le langage comme macération sonore. De l'informe grognement à l'onomatopée en passant par les mots articulés par l'appareil phonatoire. Le rythme du rampant à l'affirmatoire jusqu'à l'étouffement. » G. ARTEAU

Description : Le performeur, torse nu, retenu par un large élastique blanc, pénètre dans la salle en traversant l'audience. Sons de gorge, transmis par un micro contact. Il s'avance péniblement vers les lutrins, s'arrête devant chacun (accroupi, puis incliné, puis debout) et y lit le texte. Pendant tout ce temps les deux acolytes l'enrubannent avec l'élastique dans des gestes circulaires lents mais inexorables. À la fin, le performeur est entièrement enfermé dans cette masse élastique blanche et est traîné hors de la salle.

tialité dans la mesure où le sujet exploite une anecdote ou une préoccupation qui lui est propre, parfois même de façon exacerbée, jusqu'à devenir une thérapie offerte à un large public ou un retournement parodique.

Pour Robin POITRAS ou Carolee SCHNEEMANN, le motif premier — la maternité empêchée dans le premier cas, la thématique du chat et de la mort dans le second — prévaut sur toute autre perspective. L'« œuvre » devient alors extrêmement intimiste, l'espace de la représentation devient l'écran de projection des fantasmes profonds. Cet écran peut aussi devenir le lieu d'une tentative de provocation dont la portée est limitée par l'absence de contenu social. Piki SOUL et



VENDREDI 21 OCTOBRE

21

de farine (poudre magique) et y met le feu. Le tout se consume en cinq secondes. Ici, auto-référence par rapport à son propre cycle de la farine. Enzo MINARELLI où le Poema est refait à partir des noms des pâtes italiennes. Monty CANTSIN où il chante une chanson rock avec un fer à repasser attaché autour du cou comme des cloches à vache qu'on voit encore dans le Tyrol autrichien. Philip CORNER où il enfle une jupe et se sert de son corps comme instrument de percussion : il danse au son d'une musique bavaroise. Alison KNOWLES où les fèves-soja se transforment en fèves au lard en boîte.



Robin POITRAS
Anthropométrie

Vit à Régina, danseuse, travaille le rapport du corps à l'intermédia.

Face à face, on note une hauteur de moins que la mesure de base. Se lève facilement de l'arrière, deux bras refermés sur la poitrine.

Performance

Box Suite

Matériaux : Bottes western, pinces à linge accrochées au ventre. Un mini-téléviseur sur lutrin. Un fond de scène en tenture blanche. Un tapis blanc coupé en triangle par un tapis rouge. Un métronome, une caméra polaroid, un baladeur. Une poupée, un plateau, une paire de ciseaux, un linceul blanc, une capsule de sang, un carrosse, un bol de cuivre. Un pagne qui se transformera en léopard. Des lampions d'église. Une lanterne. Un violoncelle. Une acolyte (Nathalie PERREAULT) regarde la télévision.

Fiche : « Box Suite/chasing the wolf, which died in the wooden enclosure. 8/8 time. » R. POITRAS

Description : Actions : a) Nue dans des bottes de cowboy, des pinces à linge prises à la peau du ventre, elle installe un téléviseur (écran de trois pouces) sur un lutrin. Elle allume la télé et Nathalie PERREAULT vient s'asseoir sur un tabouret devant celle-ci. Elle regardera la télé tout au long de la performance. b) La performeuse prend des photos polaroid du public. c) Elle amène une poupée sur un plateau couvert d'un linceul blanc. Une paire de ciseaux. d) Est maintenant en pagne et apporte un bol, puis un lampion. e) Démarre un métronome, découvre un walkman. f) Verse une bouteille de sang sur la tête de la poupée. g) Relève le rideau arrière en l'attachant avec les pinces à linge prises sur son ventre. h) Le pagne devient un léopard. i) Elle tient une lampe à la main j) Prend la poupée dans sa bouche, la dépose dans le bol qu'elle fait ensuite tourner, comme pour y mélanger des ingrédients, elle gratte le tapis. k) Prend ensuite les ciseaux et enlève le linceul qui recouvrait un violoncelle. C'est cet instrument qui joue sur le walkman. l) Elle se déplace dans l'espace avec le violoncelle, s'assoit au sol et gratte une corde. m) Déplacement accroupi vers la caméra vidéo située entre la scène et le public. n) Statique en position de danseuse. o) Amplification du métronome p) Voix au micro. Exit.

Paroles

- faut que j'me pousse, y a rien à faire — tout me donne la frousse — p'têt' ben qu'le vent m'emporte
- incursion de corollaires — elle égrenait la violence discursive
- je suis pas un sentimentaliste du Québec — nous vivons une histoire de l'art qui est double — en 1913, grâce à Marcel Duchamp — ce siècle vit un destin dualiste — il y a un moment où les métropoles s'épuisent — la marginalité... phénomène idéaliste — une autre logique... celle du marché — deux types d'économie — l'économie de la dépense
- un volume d'individus dans des champs d'activités qui ne sont pas rentables — garante de quelque chose que j'appellerais l'art
- rien que des tas, des cubes de tôle, des blocs de briques
- vous écrivez dans l'espace...
- une idéologie globule et démocratique — il a fait sortir le tableau qui bloquait la sensibilité de l'époque au phénomène industriel — le tout fait main
- créer l'esthétique industrielle — une affirmation théorique — les futuristes et GROPIUS — la standardisation, hommage à la qualité
- participer au grand optimisme de la consommation — rentrer en art — une revanche de l'objet sur le système de la production — une fin de siècle agréable — un brin d'énergie — une époque Jules Verne — l'expérience de la pauvreté du monde riche
- la crise de '68 d'une certaine société — un nouveau système de production — retraiter la question des modes d'amplification des messages
- comme on en use, les mots une matière de travail — variété immense de recherches, des gens s'acharnent encore à peindre — sans qu'ils soient capables d'avoir accès au marché de l'art • des gens qui expriment une garantie — abus mécanique et abus nucléaire — notre système de production est dépassé — le folklore mécaniste de la seconde révolution industrielle
- nous avons fait l'expérience de la pauvreté du monde riche, '68 à permis le système de la différence — contre la standardisation, nous sommes allés chercher le système de la différence — donc explosion dans la diversité — ne plus répondre à l'homme bourgeois standard, mais répondre aux exigences du marché de la différence — la performance développe maintenant un langage normalisé, c'est un problème de grande peur lié au système décimal... — on refuse le vidéodisque parce qu'il est interactif, on craint la perte de contrôle et la manipulation (P. RESTANY) • il faut parler d'une économie du vivant (G. ARTEAU)

Radio



CKRL, vendredi, 19 h

Pierre RESTANY, Gilles ARTEAU
Animateur : Jean Frenette

source	durée
C-(c → A-ppel) C	00:40
A-sommaire	00:44
D	01:24
A-I-A-I-A	04:28
K	00:42
A-I-A-I-(long)	12:20
K	01:32
O-I-A-I-I-A-I-I	09:36
O barré S	00:12
I-A-I-I	03:08
D	02:00
A-genda	00:32
D-(d → A-crédits)-D	01:16



Vava VOHL ont donné une version « artistique », donc socialement acceptable, d'un spectacle de cabaret. Aux musiques langoureuses ou frénétiques des salles de spectacles érotiques, on a préféré les rythmes urbains du rock naissant des années soixante sur lesquels elles présentaient des scènes de masturbation masculine et de sodomisation, scarification des corps offerts au voyeurisme de l'assistance, renforcée par la projection de diapositives et de films « soft-core » d'époque. Une mise en scène dépourvue de toute critique sociale où les actrices se sont placées en contiguïté avec leur personnage.

Photo : François BERGERON

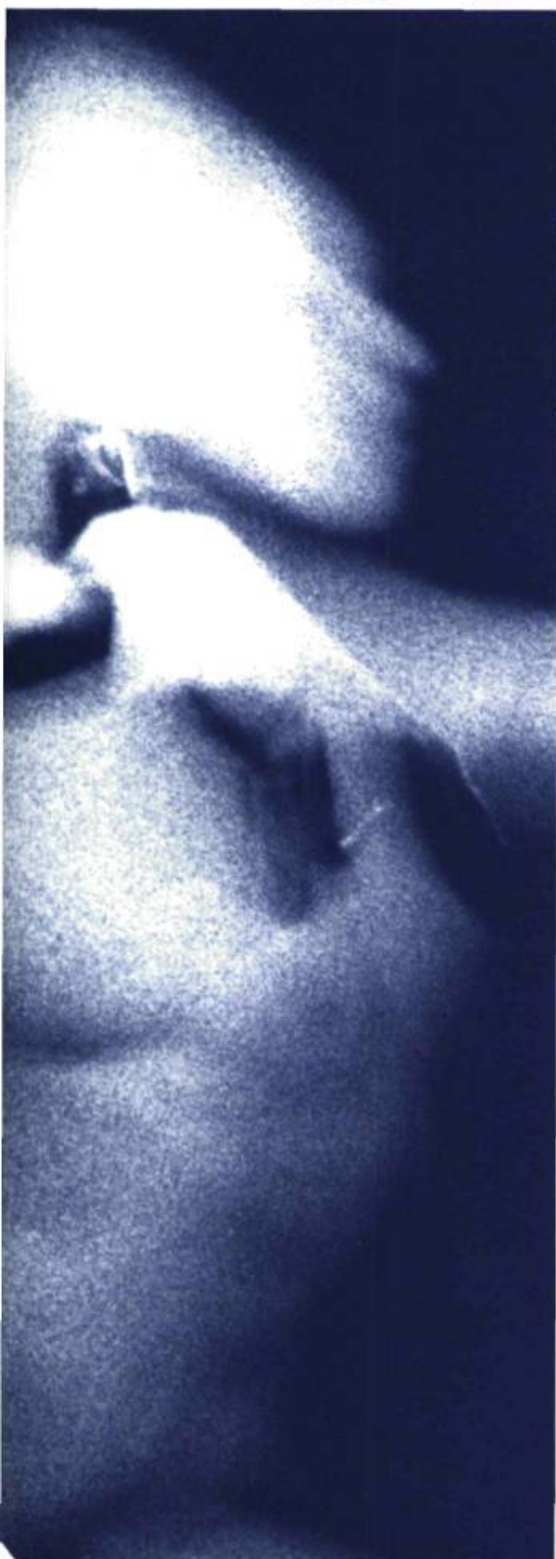


Photo : Guy L'HEUREUX.

SAMEDI 22 OCTOBRE

22



Claude LAMARCHE
Anthropométrie

Vit à Montréal, plasticien. Membre de regroupements d'artistes, d'Inter X Section notamment. A performé dans plusieurs festivals importants.

La main de la mesure de base se referme exactement sur le poignet. Le majeur rejoint le bout du pouce.

Performance

Réveil

Matériaux : Un rideau blanc, un lit, un drap rouge. Musique space. Deux tables de chevet, un tube noir, une haute boîte noire. Conduit de gaz qui alimente une bulle gonflante sur la tête du performeur. Un ballon-sonde suspendu. Une projecteur 16 mm, un projecteur à diapositives. Une table télécommandée avec réveil-matin. Vêtements, bagages, papier photo grandeur nature. Musique de Pierre DOSTIE intitulée *Déviante*.

Fiche : « Performance-installation, réveil-matin et matériaux multiples. » C. LAMARCHE.

Description : Le performeur, après un long moment est tiré du sommeil par un réveil posé sur une table télécommandée. Il sort lentement de dessous les draps, s'étire, recouvre sa compagne qui est un projecteur de scène. Assis dans le lit, sa tête, c'est-à-dire une bulle, gonfle. Un film y est projeté : un œil. Il s'habille, fait ses bagages, se rend devant une haute boîte noire dont il arrache le papier. Sous la cache se développe alors une photo grandeur nature qui représente le performeur. Dans une pause identique, il crie : « IMMEDIA CONCERTO ». Puis il sort. À ce moment un ballon, placé dans l'audience se gonfle très lentement, ne cesse de grossir. Il atteint presque huit pieds de diamètre avant d'éclater. Déplacement des spectateurs. Out.



Marie CHOUINARD
Anthropométrie

Vit à Montréal. Reconnue mondialement, on dit que c'est la danseuse la plus importante au Canada. Participe régulièrement aux festivals d'INTER.

Paume à paume, doigts écartés, une phalange de moins que la mesure de base. Tour de tête : il faut compter deux mains tendues plus deux phalanges du majeur de la mesure de base.

Performance

Poème d'atmosphère

Matériaux : Toile graffitée en fond de scène, sol noir. Masque blanc, deux briquets, deux bougies fixées à des bracelets au poignet.

Fiche : « Dédié à Valentine DE SAINT-POINT. Durée : trois minutes ». M. CHOUINARD.

Description : Il s'agit d'une danse en hommage à Valentine DE SAINT-POINT qui avait fait une performance en 1913 dans une soirée futuriste. Entièrement nue, les déplacements du corps se jouent dans des effets de lumière qui provient de briquets et de bougies fixées à ses poignets.



Karl JIRGENS
Anthropométrie

Vit à Toronto, éditeur de la revue Rampike. Performeur, s'intéresse à la pataphysique et à la science-fiction. Édite aussi les écrivains et les poètes canadiens importants.

Paume à paume, on constate sur les cinq doigts une demi-phalange de moins que la mesure de base.

Performance

Chanson Abanax

Matériaux : Un lutrin, une projection de diapositives, un texte, un tuyau noir.

Fiche : « Action/performance/langage. Pataphysical Narrative Sound Poem. With slide images, physical movement, trumpet, whistle and supplementary textual history of the Gasteropod Abanax. » K. JIRGENS

Description : Lecture rap d'un texte construit comme une entrée d'encyclopédie. Accompagnée d'une projection de diapositives.



Tout autre est le projet de Claude LAMARCHE qui, au contraire, a offert dans Réveil une version « technologique » de sa présence à IMMEDIA CONCERTO. La multiplication des gadgets électroniques et des trucages servait à soutenir l'idée de l'aléatoire et de l'éphémérité de sa participation à un festival de pratiques artistiques. La « spécularité » de cette performance — soit la performance de l'histoire d'une performance — privilégie l'anecdote au détriment de toute autre considération. De la même manière, Jean-Yves FRÉCHETTE traite de façon parodique du pop art. Grâce à une disposition scénique complexe, utilisant la vidéo, le rétroprojecteur, le ventilateur et l'éclateur de maïs, FRÉCHETTE suggère une jubilation « sensuelle », d'où le titre Si vous



22



Jean-Yves FRÉCHETTE
Anthropométrie

Vit à Québec. Vient de la poésie, s'intéresse actuellement à l'informatique. A fait des performances à plusieurs festivals importants. A réalisé des manoeuvres fascinantes, énormes, avec l'implication d'un public toujours varié.

Paume à paume, il y a sur tous les doigts un demi-ongle de moins que la mesure de base.



Pierre-André ARCAND
Anthropométrie

Vit à Québec, vient de la poésie. S'intéresse surtout à la performance sonore. A participé à des rencontres importantes ici et à l'étranger, a édité de nombreuses publications à tirage restreint.

Paume à paume, les deux mains s'ajustent également. La main de P.-A. A. est plus épaisse que celle de la mesure de base.

Performance

Se vider le cerveau

Matériaux : Une table, magnétophone personnel et livre sonore, nombreux micros et autres accessoires.

Fiche : « Mots découpés (action-microphonie), livre sonore ». P.-A. ARCAND.

Description : Travail sonore à partir de micros différents et autres accessoires, le son est non seulement enregistré en boucle, mais s'accumule sur la même bande, créant un effet de multipiste dans un mixte immédiat.

SAMEDI 22 OCTOBRE

Radio

CKRL, samedi, 15 h 30

Claude-Paul GAUTHIER,
Angéline NEVEU
Animateur : Jean-Pierre BÉDARD

source	durée
C-(c → A-ppel)-C	00:40
A-sommaire-O-A-sommaire	00:32
D-K	00:24
K-(k → A-l-A-l-A-l)	02:04
l-A-l-A	01:12
K	00:28
(k fl A-l)A-l(l ← k → A-l-A)- (O-d)	03:56
D	01:24
A-l-A-l-A-A-l-A-l-A-l-A-l	03:20
(d → A)D(d → l)o(d → l)D-A-	
l-A-l-A-o-l-o-l-A-l-A-l	08:08
C	00:28
A-genda	00:44
D-(d → A-crédits)-D-O	02:08

Performance

Si vous voulez vous éclater, regardez l'art pop

Matériaux : Trois ventilateurs, trois moniteurs télés, trois machines à pop corn, trois rétro-projecteurs, des crayons à acétate de couleur, une caméra vidéo, trois miroirs, du maïs.

Fiche : « Démontrer que l'aphorisme « si vous voulez vous éclater regardez l'art pop » peut se transposer dans un scénario concret. » J.-Y. FRÉCHETTE.

Description : Au centre de la structure délimitée par les rétro-projecteurs, les miroirs, les ventilateurs et les trois moniteurs vidéo qui transmettent une prise de vue en plongée de la structure, le performeur écrit dans un triple graffiti le mot ART. Pendant ce temps le maïs soufflé se gonfle et sort des machines à pop corn situées tout au haut de cette structure. Le maïs en tombant au sol est projeté latéralement par les ventilateurs. Exit. Invitation à consommer.

Paroles

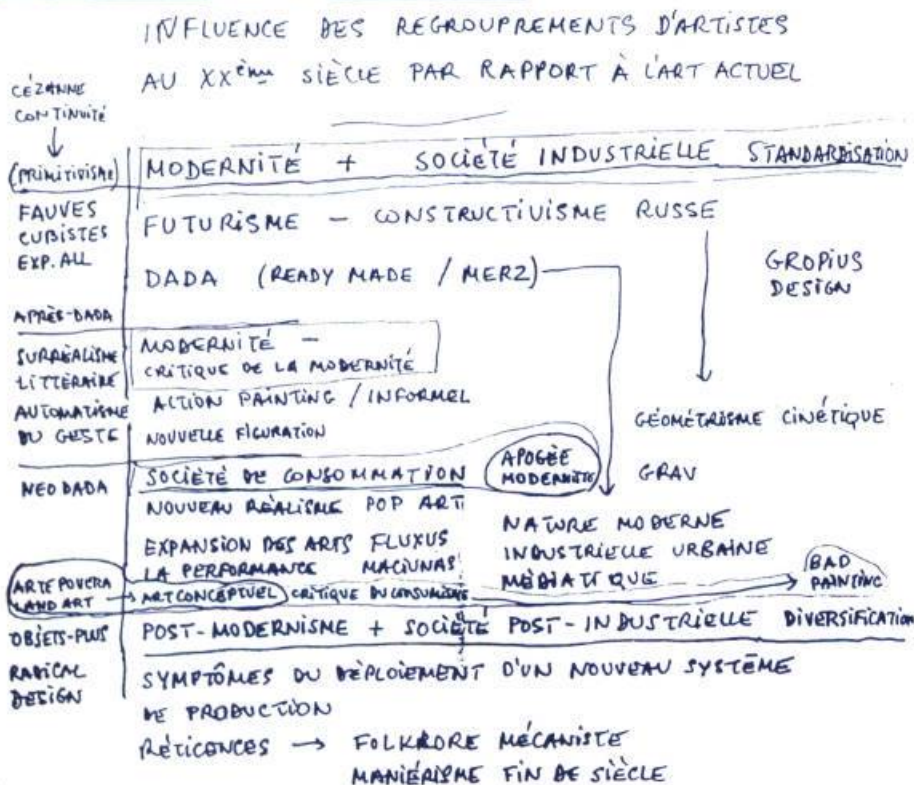
- ein Prosit der Gemütlichkeit
- le désir du contact direct — les gens deviennent partie de la performance, par exemple, avec la masse de papier — le paradoxe : intensité musicale et le jeu, la douceur du papier
- choisir des signaux — références de la ville — démontrer l'utilisation des éléments trouvés dans la rue — rapport visuel via la vidéo — signalisation = personnalisation d'un élément urbain — par la fumée occuper l'espace d'une autre façon — autre que le son — référence chamannique, la fumée qui se répand — ... à la vie (Claude-Paul GAUTHIER)
- Le politique, c'est aussi quand on se brosse les dents — une espèce de ron-deur, de musique • positionnée entre — le vide reste syncopé de vie — jaillissement souterrain de l'obligation à être — rejet de la plaie douce aux hormones lactées — hallucinogène ou Paris désert — flou artistique — à bien vite
- *infinite...* en photocopies... le texte et l'image interfèrent... cent pages... vingt livres... collection internationale... représentée à Beaubourg par les portrait d'artistes.
- ... à de la poésie, à une performance, à une projection de diapos

• on essayait de trouver quelle espèce d'unité il y avait entre ses actions (R. CHAMBERLAND parlant de R. POITRAS) • la brume-là... il jouait en hébreu • moi, j'aime être séduit, ne serait-ce que par un lave-vaisselle (L. HACHÉ)

*Descartes, le problème de
l'ontologie statique ;
les philosophes allemands,
l'ontologie dynamique*



voulez vous éclater, regardez l'art pop, qui passe par le pop art et le pop corn. Tous les deux ont en commun le « pop », l'éclatement, le premier passant par l'art, le second par le mais ; l'idée générale étant que l'art, aussi éclaté soit-il, n'atteindra jamais la saveur du maïs soufflé. Jeu formel également que celui de Bartolomé FERRANDO : six petites actions, dont la lecture d'un poème inspiré par l'œuvre et le nom d'un peintre espagnol, et une séance de froissage de papier, dans lesquelles l'artiste remonte à la source de la production d'une œuvre ; que ce soit par le détricotage d'un mot sur un chandail, la distribution de lettres et de feuilles composant le livre-objet, le poème sémiotique commandé par panneaux indicateurs ou la permutation des lettres pour obtenir la



DIMANCHE 23 OCTOBRE

23



Pierre RESTANY
Anthropométrie

Défenseur des Nouveaux Réalistes, expert international des rapports de l'art à la réalité, à l'environnement. Un des critiques d'art les plus importants des trente dernières années.

Paume à paume, on obtient une demi-phalange de moins que la mesure de base, et ce sur tous les doigts.

Conférence



Acindino QUESADA
Anthropométrie

Fait de la vidéo, des installations. Dirige la fondation Danae, près de Paris, qui invite depuis quelques années des artistes et des poètes. Edite aussi les cahiers Danae.

Pieds nus, se tenant bien droit, il fait deux centimètres de plus que la mesure de base.

Performance

Situation d'un nombre d'œuvres d'art

Matériaux : Neuf lutrins, quatre moniteurs télé, un rétro-projecteur, des tableaux qui sont des portraits, une projection de diapositives.

Fiche : « Ce travail met en action une pluralité de composantes : lieu, support-action-procédure-production-intervention-découverte. L'opérationnel d'un nombre crée le dépassement du formalisme de l'œuvre d'art elle-même. » A. QUESADA

Description : En référence à Duchamp frères et sœurs, Acindino QUESADA présente ses portraits d'artistes : Photos posées sur des lutrins qui forment un cercle. Projection vidéo sur quatre moniteurs situés face à face et créant un espace de visionnement au centre. Il distribue ensuite une feuille où chacun est invité à mettre ses empreintes digitales ou autres et sa signature.



Grant POIER
Anthropométrie

Vit à Calgary et s'occupe de EM MEDIA. Fait de la vidéo, a performé dans de nombreux contextes. Est l'un des membres du groupe The Nomads.

Paume à paume, on relève sur tous les

doigts un huitième d'angle de moins que la mesure de base.

Performance

Stepping Stamping

Matériaux : Trois moniteurs télé, une table, une chaise, des estampes, une feuille de papier, un baladeur, un chapeau, des micros sur la table et sous la table.

Fiche : « Screening of video tapes. Stamping Action-Sound Poem. Pre-recorded sounds are interpreted and presented as simplified (and amplified beats). The making of the text is also the transmission. The stamping on one sheet of paper results in a textured and obscured text of repeated words. » G. POIER.

Description : Se basant sur des sons de la ville qu'il a enregistrés et qu'il est le seul à entendre à partir d'un baladeur posé sur la table, le performeur à l'aide de différentes estampes, « écrit » un poème au rythme de ce qu'il entend. Il écrit-estampe sur une seule feuille. Simultanément, il tape du pied. Suit une projection de deux vidéos de performances et de vidéos de création.



Angéline NEVEU
Anthropométrie

Poète et écrivaine parisienne. Présente à de nombreux festivals. A édité *Infinitude*, série de productions photocopiées par des artistes et écrivains. A performé avec des musiciens comme Urban Sax et Jac BERROCAL.

Paume à paume, de cristal, les quatre doigts font une phalange de moins que la mesure de base. Le pouce seulement un demi-angle de moins.

Performance

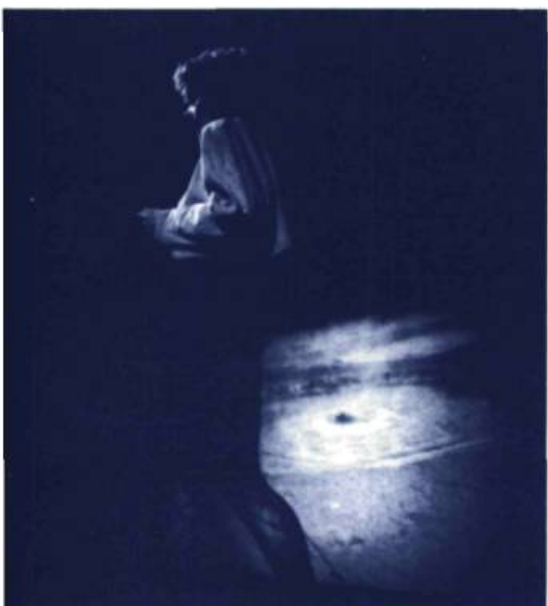
Frisson et Extrait de désir

Matériaux : Une projection de diapositives, deux lutrins, un micro-cravate, des textes.

Fiche : « Chaque jour est une vie nouvelle, Ludwig WITTGENSTEIN, est la phrase en exergue. Frisson est un poème inédit. Lecture syncope d'un montage

phrase : « l'art est aussi une idée ».

Le champ alimentaire préoccupe également Eric ANDERSEN et Alison KNOWLES : deux performances où la nourriture sert de jonction avec le public. Pour ANDERSEN, le dépouillement scénique est de rigueur : une table, des craquelins, du vin, du fromage ; on ritualise un événement quotidien, banal, que l'on réinvestit d'une dimension « artistique ». Dans la performance d'Alison KNOWLES, la préparation culinaire est accompagnée de la projection d'un vidéo où l'artiste, accompagnée de John CAGE, récite un texte de MALLARMÉ, Le coup de dé, tout en cuisinant. On assiste à un double spectacle, se réfléchissant l'un l'autre jusqu'à ce que le plat soit prêt à servir.



DIMANCHE 23 OCTOBRE

23

de diapositives Iceland, portraits, livres d'auteurs d'Infinitude, Paris. » A. NEVEU.

Description : Lecture très intimiste de textes poétiques. Simultanément projection de diapositives à partir de souvenirs de voyage, d'amis, de fêtes.



Jean-Claude GAGNON

Anthropométrie

Performeur multidisciplinaire. Utilise le son principalement. Réalise régulièrement des expositions où il implique de nombreuses personnes, sous la thématique de la « Réparation de la poésie ». Fait du mail art, de la musique et de l'édition à tirage limité. Se produit à Québec et ailleurs.

Paume à paume la main est identique à celle de la mesure de base. Main refermée sur le poignet, il faut ajouter une phalange pour que le majeur rejoigne le pouce.

Performance

Hommage d'ommage à Félix Leclerc

Matériaux : Deux microphones, des instruments de musique (saxophone, harmonica, guitare), une cassette, un grand manteau fait de collages.

Fiche : « Le Félix LECLERC méconnu, malpropre, textué, Félix lu par Jean-Claude GAGNON. Félix entre les lignes. L'abominable homme des lettres se déguise en Félix LECLERC. » J.-C. GAGNON.

Description : Improvisation historico-caustique sur le Québec profond. Réagissant à l'audience, le performeur ne fera finalement aucune lecture instrumentale.



Piki SOUL



Vava VOHL

Anthropométrie

De Québec, Marie-Hélène HOUDE (Piki SOUL) vit à New York depuis plus d'un an. A fait de la musique avec le groupe Chienne 50 ¢ et s'intéresse à la performance multimédia.

Pour Piki SOUL, le paume à paume donne sur tous les doigts une phalange et demie de moins que la mesure de base.

Performance

Les super '50, les super '60

Matériaux : Deux moniteurs télés, deux projecteurs diapositives, deux corps peints, deux haches, des saucisses, des chaises, une cuve, deux bassines, du ketchup et des petits accessoires.

Fiche : « Si tu l'as manqué c'est platte pour toé. » P. SOUL.

Description : Spectacle soft porno en hommage aux belles des années '50 et '60. Corps nus et peints de couleurs criardes, mimiques bestiales, sodomisation simulée avec des saucisses coincées entre les cuisses, masturbation, violence et gestes de mutilation à la hache, sensualité charnelle par frottement et ajout de peinture, musique rock, lipsing, danse macabre. Un tourbillon de chair, et de femmes à gros seins projetées en vidéo et en diapositives. Un mélange de débauche et de sensualité.



Pratique narcissique que l'on peut du moins évaluer en fonction de la qualité du produit offert : tempeh et pâte d'olive.

Ce retour sur soi, sur les pratiques inter-média est au cœur de la présentation de Richard MARTEL : Portraits d'espèces, espèces de portraits. Dix portraits caricaturaux d'artistes présents à Espèces nomades en 1986, troisième festival d'Interlle Lieu. La charge critique, sous un aspect loufoque, est directe : MARTEL démontre la viduité de plusieurs performances, le côté répétitif et suranné de plusieurs autres, et l'absence de sincérité ou d'engagement d'artistes qui utilisent la performance comme modèle formel de la pratique artistique contemporaine. Plusieurs

DIMANCHE 23 OCTOBRE

23



John FECKNER
Anthropométrie

Vit à New York. A produit quelques disques 33 tours. Un des spécialistes du vidéo/computer. Ses vidéos sont vus dans le monde entier. Fait aussi des travaux en public dans des espaces urbains.

Paume à paume, une phalange de mains sur tous les doigts relativement à la mesure de base.



Performance

Slow Down, Children Growing

Matériaux : peinture en aérosol, pochoirs, rubans gommés.

Fiche : « A stencil project for IMMEDIA CONCERTO is an attempt to inform the public about letting our children grow up slowly and with sensitivity and not turn them into techno-robots and slaves of the informational age. » J. FECKNER.

Description : John FECKNER, par une horrible journée de vent et de pluie, fera ses peintures-graffiti dans la rue et dans les bouches de stationnements souterrains, dont l'une donne précisément face à l'Hôtel du Parlement.

Radio



CKRL, samedi, 16 h

Guy DURAND
Alain-Martin RICHARD
Animateur : Jean FRENETTE

source

durée

O-C-(c → A-ppel)-C	00:24
A-sommaire	00:28
K(RESTANY)	00:48
A+O+I+O+K+O+A-I-I	02:54
D-S-D	01:32
(d → K-d-A-I-I)-A-I-O-S	03:36
K-(d → K)	00:40
(d → A-I-I-o-I)	03:04
D	01:48
(d → O-A-I)-I-(I → d)-I-(I → d)-	
I-A-I-I-(d → I-A-I-I-A)	06:38
D	02:02
C	00:32
A-genda-I	00:56
D → (d-A-crédits-I)-D	02:24

Paroles

• initiation incontestable
• réagir à Restany — le lien c'est l'éclatement — en même temps une

occupation de plusieurs zones sur des membranes de l'intellect, du sonore d'occupation de l'espace de toutes les zones de sensibilité — une économie libidinale, envahissement qu'IMMEDIA CONCERTO amène avec la rupture — dans une pratique concrète par le festival

• remarquer des débris, des résidus... le fluide du fleuve, osciller du politique au poétique

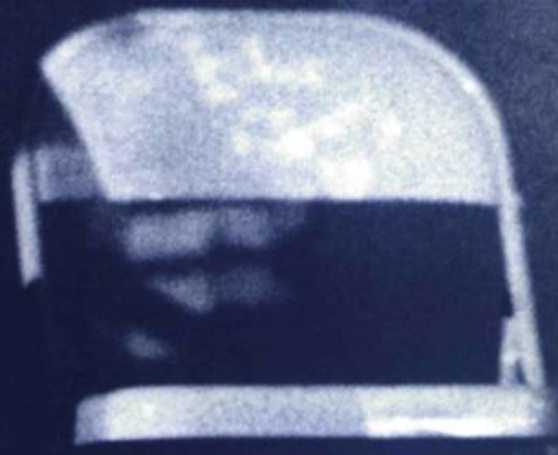
• les performeurs sont tributaires des objets produits par ce siècle... pour les positionner dans une lecture nouvelle — retour à la rue ou retour à l'intimité — un mouvement qui revient à l'économie de la vie — branchements vers l'univers — ne publie plus papier — accès à des zones de travail qui n'existaient pas avant — en ce sens on est loin de la roue

• des morceaux d'humanistes — une manière de faire qui n'appartient pas à une recette — investissement massif — une productivité hors des centres et des métropoles — non pas un folklore, mais une nouvelle manière d'appréhender les médias — un terrain neutre — une indiscipline des pratiques — permettre une cohabitation momentanée des genres, des pratiques.

• l'autre face de l'art — une dualité fondamentale — stratégies mu-séales — des marchands établissent le même type de produits — mais aussi, des dédoublements — la production de l'objet — mais la dématérialisation qui ramène à la performance, en geste

• la préoccupation du processus — contre une vision économiste de l'art — artistes qui refusent de ne vivre que de l'art — pour se garder libre vis-à-vis de l'art.
• conditions d'existence de l'art — une économie du signe — les traces comme la vidéo, la revue — une circulation d'œuvre sur un mode de circulation plutôt que de vente commerciale.

• écarter l'idée de vice — Marie CHOUNARD fait une création pour IMMEDIA CONCERTO — pas sur une base économique, mais sur une base de plaisir de créer • je te l'ai dit comment j'me sens, j'me sens comme un mouton assis sur une chaise... — so I was totally • Karl JIRGENS slept all night in a rocking chair in the bathroom at PAA's place • décoloniser les mouvements de notre propre vie — consommer l'être produit que nous sommes — l'action de chacun est source d'énergie (A. QUESADA) • I saw this performance in French Canada, it could have been in January 1980 (E. ANDERSEN) • ça bouge tellement ! • à partir d'un collage des bruits de la ville un poème par estampillage sur une seule feuille de papier blanc (G. POIER)



artistes visés étaient à nouveau présents, dont Monty CANTSIN, accompagné cette fois de D.J. STEELE aux barils de métal. Utilisant toujours les mêmes éléments, fers à repasser, gaz, petites poupées, prise de sang, CANTSIN a vociféré son discours néoïste au son du romantisme urbain des corps d'acier battus frénétiquement par D.J. STEELE. Un concerto « heavy-metal » agressant, dont on connaît maintenant les motifs, le déroulement et la finale.

Dans la foulée du romantisme urbain, la performance de Claude-Paul GAUTHIER présentait un intérêt bien différent. La musique, obtenue à partir de panneaux de signalisation

LUNDI 24 OCTOBRE

24



Guy DURAND
Anthropométrie

Sociologue de l'art vivant à Québec. Théoricien et critique, écrit des textes importants sur l'activité artistiques au Québec, à l'extérieur de Montréal. A publié dans plusieurs revues ici et à l'étranger. Publiera bientôt un livre, bilan de ses écrits de 1978 à 1988. Complice de plusieurs performances, a figuré à des colloques importants.

Paume à paume, gradation de l'annulaire dépasse d'une phalange pour celui-là à un huitième d'ongle pour celui-ci de plus court que la mesure de base.

Table ronde

Fiche : « Structurer de manière éclatée l'aspect discussion de l'événement : fresque de RESTANY et table ronde sur l'interdisciplinarité en art ». Anime et discute. G. DURAND

Guy DURAND agit plutôt comme modérateur. Il relance le débat, fait des synthèses, se fait l'intermédiaire avec le public.



Pierre RESTANY
Anthropométrie

(voir 23 octobre)

Table ronde

Pierre RESTANY attaque de front la pratique actuelle de la performance à laquelle il reproche globalement d'être codifiée et narcissique. Il renvoie à Allan KAPROW et aux happenings. Ses propos provocants entraînent un débat parfois explosif accompagné de démonstrations spontanées telles cette cavalcade de Richard MARTEL et Mona DESGAGNÉ sur un balai fou ou l'exercice de traduction simultanée de Jean-Yves FRÉCHETTE.



Brenda WALLACE
Anthropométrie

Actuellement à la direction des arts visuels du Banff Center, a déjà dirigé PS-1 et d'autres institutions. S'intéresse à l'art engagé socialement.

Dos à dos sa tête dépasse d'une paume celle de la mesure de base.

Table ronde

Fiche : « Collaboration, technology and the artist. Process-research, Banff Centre Resources. » B. WALLACE

Brenda WALLACE axe son propos sur le soutien technique aux artistes. Elle juge que les centres de création sont des bouillons de cultures qui permettent aux artistes d'explorer à leur aise les technologies nouvelles, souvent très coûteuses. Un point de vue technique et institutionnel de la création.



Marianne BECH
Anthropométrie

Danoise, termine un doctorat sur la performance. Met présentement sur pied un centre interdisciplinaire au Danemark.

Table ronde

Connaissance exacte des mouvements d'art actuel dans les pays scandinaves.

Fiche : « Try to persuade RESTANY that KAPROW is not God. » M. BECH.

Elle présente un bref historique des arts intermédiés en Scandinavie et principalement au Danemark. Elle-même directrice d'un centre d'art et organisatrice d'événements, elle prend résolument le parti des artistes. Son principal argument repose sur une pratique de l'art vivant, génératrice d'énergie.

*au niveau anthropologique...
et je le confirme,
elle était chaude à mort*



frappés et synthétisés, mais dissimulés sous un amoncellement de papier, créait une zone de tension désamorcée par la circulation en salle du performeur qui amenait cette masse de papier avec lui et la redistribuait à travers le public. L'espace de la représentation passant ainsi de l'avant au cœur des spectateurs, enfouis sous une vague de papier, pour ensuite retourner à son point de départ alors que la salle était envahie par une épaisse fumée. Du papier à la fumée, on passe d'un état à l'autre en abolissant les traces de ce qui a pu être. Une pièce beaucoup trop longue pour le message qu'elle avait à livrer.



LUNDI 24 OCTOBRE

24



Jean-Claude ST-HILAIRE
Anthropométrie

Vit à Québec, a réalisé de nombreuses expositions et installations ici et à l'extérieur. Fait aussi de la performance et s'intéresse à l'édition. Très engagé dans l'art et son organisation. Il coordonne le côté installation du festival.

Mesure une paume de plus que la mesure de base. Difficile à lever avec deux bras fermés.

Installation

sans titre

Matériaux : six photocopies noir et blanc de dessins d'animaux (loup, castor, ours, épaulard, aigle et hibou) d'environ six pouces par dix — une photographie photocopiée sur Xérox laser couleur tirée d'une diapositive d'un chasseur montagnais de La Romaine (M.A.I.E.N.), vingt pouces par trente-quatre — une poutre de deux pouces sur six, par huit pieds en pin traité — six flèches d'aluminium à plumes de plastique, style « camouflage », à pointes de pratique, tirées par un arc à poulie de marque « Pearson » (n° de série 258X91) ajusté à trente-cinq livres de pression — feuilles mortes (surtout d'érable) ramassées en face du Musée du Québec. Quantité : deux sacs à ordures de for-

mat standard — deux punaises blanches — Ruban-cache gris — huit pieds par quinze de carton noir goudronné.

Description : Jean-Claude SAINT-HILAIRE installe le paradoxe sur un sol de feuilles mortes. Près d'un poteau où des flèches transperçant des cibles blanches d'animaux exotiques, une photographie de l'Amérindien d'aujourd'hui chassant à la carabine sophistiquée. Décor partiel d'une œuvre en progrès. Entre l'optique anthropologique et l'objectivité artistique.



Danielle RICARD
Anthropométrie

Vit à Montréal, a terminé une maîtrise en arts visuels et vient de publier un livre avec l'aide du Conseil des Arts du Canada. S'intéresse au livre d'artiste et ses relations dans l'installation ; a participé régulièrement aux événements d'Inter.

Paume à paume, on relève un ongle de plus court que la mesure de base, sur tous les doigts. Le pouce n'a qu'un demi-ongle de plus court.

Installation

sans titre

Matériaux : deux panneaux de contreplaqué d'épinette blanchie sur une face de quatre pieds par huit, un demi-pouce d'épaisseur — 164 livres de la collection « Harlequin » — Environ 200 clous à finir de un pouce et demi — soixante-quatre pieds carrés de photocopies noir et blanc d'une bibliothèque, format réel.

Fiche : « deux peintures : paysage livresque ; portrait de livres ; encadrés Harlequin (série romantique). » D. RICARD.

Description : Danielle RICARD habite deux murs face à face avec un cadrage photocopié et agrandi de ce qui semble être une bibliothèque de et en livre. Variante de son rapport au livre-objet.

Radio



CKRL, lundi, 19 h

Brenda WALLACE,
Jean-Yves FRÉCHETTE
Animateur : Jean-Pierre BÉDARD

source	durée
C-(c → A-ppel)-C	00:40
A-sommaire	00:40
D	00:52
o-A-I-A-o	00:36
S	00:08
A-I-A-I-A-I-S-A-O-A-O	03:28
{A-O-K}-K-(K-A)	01:12
A-I-A-I-(A-I-I)-A-I-I	04:28
K	00:52
A-S-A-I-A-(I-I)-I-(I-I)-A-I-A-I-A-I-I-I-A-I	04:36
K	01:04
A-I-A-I-I-A-(I-A)-A-A-O-I-(I-A)-I-I-A	08:36
D-(d → A-genda-d-A-crédits)-D	01:56

Paroles

- cette pratique interdisciplinaire dans le milieu des art
- moi qui écris je serais depuis longtemps parti dans la réalité des ombres — avec un stylos de fer
- la fascination des nouvelles pratiques — puiser leurs énergies à partir de différents médiums, l'hybridation devient positive, exploiter les potentiels riches — aventure — l'artiste découvre, expose à une grande fragilité — avouer sa vulnérabilité — faire la preuve que l'émotion en direct a encore un sens aujourd'hui
- non rien, absolument rien — cela nous soulagerait — performance d'art, performance sur l'art — le thème du commentaire sur l'histoire de l'art se trouve souvent dans la performance — ce côté citation — le citable, le manipulable — ce qui peut être mixable — la question de l'humour, regard critique appréciateur et dénonciateur — si une forme laisse prise à l'humour c'est qu'elle est



Goélette Saint-André

De la rue Dalhousie à la voie ferrée, derrière les silos de la Bunge ; de la voie ferrée au fleuve Saint-Laurent, le fleuve Saint-Laurent jusqu'à l'intérieur du Bassin Louise, tout près du pont de l'écluse.

Vieux-Port, fleuve Saint-Laurent, Bassin Louise, pointe à Carcy.

Sert à transporter des passagers, des touristes ou des groupes, sur le fleuve Saint-Laurent. Bâtiment flottant de trente-cinq pieds ; bleu et blanc, plus un dais de toile jaune et des fenêtres de polythène, un pavois, deux ponts, une passerelle de commandement, une cale, des hublots... et personnel de service.

Musée du Québec

Sur l'avenue Wolfe-Montcalm, située ainsi : de l'avenue Ontario, à l'avenue George-VI, de l'avenue George-VI en passant par le monument de Wolfe jusqu'à la rue Garneau, de la rue Garneau à l'avenue Ontario. 1, avenue Wolfe-Montcal, Parc des Champs-de-Bataille, Québec, G1R 5H3. Haute-Ville, quartier Montcalm, parc des Champs-de-Bataille, plaines d'Abraham.

Exposition permanente de la collection québécoise d'art ancien, moderne, contemporain, actuel (?), de dessins et estampes. Présentation d'art québécois, canadien et étranger.

Édifice de style néo-classique, conçu justement pour abriter le Musée du Québec. Sur la façade, quatorze bas-reliefs en fonte d'aluminium. Portes principales de bronze illustrant la flore et la faune québécoises.

Institut Canadien

De la rue Sainte-Angèle à la rue Saint-Jean ; de la rue Saint-Jean à la rue Saint-Stanislas ; de la rue Saint-Stanislas à la rue Dauphine ; de la rue Dauphine à la rue Sainte-Angèle. 37, rue Sainte-Angèle, Québec G1R 4G5. Haute-Ville, Quartier Latin, Vieux-Québec.

Bibliothèque, salle de spectacles.

Église de style perpendiculaire anglais. Murs à pignons et absence de clocher. D'inspiration *gable church*. Dans la lignée des *Commissioner's Churches*. Ancienne église Wesley.

Place Jacques-Cartier

De la rue de la Couronne à la rue Saint-Joseph ; de la rue Saint-Joseph en passant par la rue Saint-François, à la rue du Roi ; de la rue du Roi, en passant par la rue Saint-François, à la rue de la Couronne. 350, rue Saint-Joseph Est, Québec G1K 8G5. Basse-Ville, Centre-Ville, quartier Saint-Roch.

Bibliothèque, salle de spectacles, édifice à bureaux, boutiques, parc.

Complexe immobilier composé de deux ensembles de quatre et cinq étages, d'un souterrain, d'un stationnement, d'un parc et d'un tunnel piétonnier le reliant au Mail Centre-Ville via la rue de la Couronne.

Obscure

De la rue Saint-Augustin à la côte d'Abraham ; de la côte d'Abraham à la rue Sainte-Geneviève ; de la rue Sainte-Geneviève à la rue Sainte-Madeleine ; de la rue Sainte-Madeleine à la rue Saint-Augustin. 729, côte d'Abraham, Québec, G1R 1A2.

Paroisse Saint-Vincent-de-Paul, quartier Saint-Jean-Baptiste, Faubourg Saint-Jean-Baptiste, côte d'Abraham.

Association coopérative de production en arts actuels. Immeuble à trois étages, construction d'après guerre. Le rez-de-chaussée abrite Obscure.

LE LIEU

De la rue Sainte-Marie à la rue Sainte-Geneviève ; de la rue Sainte-Geneviève à la rue Saint-Jean ; de la rue Saint-Jean à la rue Sainte-Marie. 629, rue Saint-Jean, Québec, G1R 1P7. Haute-Ville. Quartier Saint-Jean Baptiste, ou paroisse Saint-Jean Baptiste ou Faubourg Saint-Jean Baptiste.

Entre autres organiser ce festival, publier cette revue. Immeuble de trois étages. Rez-de-chaussée en pierre peinte en blanc ; étages de briques brunes. Une buanderie au rez-de-chaussée ; Le Lieu au premier ; les Éditions Intervention au deuxième.

Par contre, c'est la brièveté qui caractérise 3 ans, 3 minutes de Françoise JANICOT, une séance d'habillage durant laquelle l'artiste enfle les uns par-dessus les autres des pièces de vêtements. Trois minutes pour montrer trois ans d'habillement : une anecdote amusante, sans plus. Grant POIER a pour sa part joué à fond l'auto-référentialité, l'événement onaniste par excellence. Dans une première partie, Stepping Stamping, bien isolé dans ses écouteurs de walkman, il s'est livré à une séance de marquage avec estampes au rythme de sons enregistrés dans la ville. Puis, dans la seconde partie, il a présenté des vidéos de ses performances antérieures pour la plupart sans grand intérêt car conçues pour être données « live » et non en différé. Voilà que commence à poindre la



25



Bruce BARBER
Anthropométrie

Vit à Halifax, s'intéresse à la théorie et à la pratique de l'art dans un rapport d'engagement social. Artiste multimédia.

Face à face, à un pied de distance la tête de la mesure de base doit s'incliner vers l'arrière dans un angle d'environ trente degrés.

Installation

Nam

Matériaux : quatre-vingts diapositives couleurs reproduisant des vignettes d'une bande-dessinée américaine intitulée Nam — une feuille d'acétate translucide de vingt-quatre pouces par trente-six environ — Environ 120 pouces de ruban adhésif en plastique noir d'un demi-pouce de large — un projecteur à diapositives Kodak à carrousel, lentille standard — un magnétophone à cassette Candle JT 1120 — un amplificateur Réalistic SA-150 — deux mini haut-parleurs Réalistic Minimus 3,5 — une cassette audio en boucle de une minute avec sons de guerre pré-enregistrés.

Fiche : « two windows, slide projections and audio loop tape — rear projection, acetate, black masking tape. » B. BARBER.

Description : Bruce BARBER projette un message politisé en diapositives accompagné d'un slogan en anglais. Les images sont belliqueuses, proches de la bande-dessinée.

MARDI 25 OCTOBRE



Françoise DUGRÉ
Anthropométrie

Vit présentement à Montréal. S'intéresse au rapport entre le cinéma et les arts visuels. En plus d'installations vidéo, elle réalise et coréalise des films.

Paume à paume, une phalange de moins que la mesure de base, sauf le pouce qui ne présente qu'un huitième d'angle de plus court

Installation

sans titre

Matériaux : une pièce de vinyle noir, quatre pieds par huit pieds — un banc de bois noir, dix-huit pouces par huit par vingt-quatre — un goujon de bois de quatre pieds de long par un pouce — trois flamants roses en plastique avec pattes en tiges d'aluminium, vingt pouces de haut — un écran moniteur couleur vingt pouces de marque Electrohome — un lecteur vidéo VHS un demi-pouce Hitachi.

Fiche : « Un écran noir percé pour faire voir une bande rose, des pieds de danseuse, que regardent perchés sur un banc, 3 flamants roses un peu béats. » F. DUGRÉ

Description : Françoise DUGRÉ projette sur un moniteur vidéo des pas de ballerine pour trois flamants roses en plastique à ras du sol. Délimite l'installation de noirs sacs plastifiés.

Radio

CKRL, mardi, 19 h

Acindino QUESADA, CARNIVORE
(Denis BELLEY,
Jean-Claude GAGNON)
Animateur : Jean-Pierre BÉDARD

source	durée
C-(c → A-ppel)-C	00:40
A-sommaire-O-A sommaire	00:48
Karnivore	00:48
(K → A-I-A-I-A-I-I)-IA-I-I-I-A-I-I-	
A-I-(I-k → A-I-I)	03:00
Karnivore	00:24
(K → A-I-A-I-A-I-A)-A-I-A-I-A-	
I-I-A-I-I-A-I-I	02:20
Dgiorno-(d-A)	02:32
A-I-A-I-A-O-I-A-I-O-I(k → A)	05:44
K	00:48
(k → A)-I-A-I-A-I-A-(A-d → O-	
I-A-I-A-I-A-I-A-I)	09:20
(D+D)	00:56
C	00:36
(d → A-genda)-D-(d → O-A-	
crédits)	02:48

Paroles

- face aux ramifications du doute
- marchant dans la plaine
- des contraintes en studio — ne pas contrôler tous les paramètres du son — on fait le matériel sur place, de go — ma production solo ou avec le groupe, c'est un tout — les arrangements sont faits en gang
- triangle ? dans nos textes, y a un aspect qui rentre bien dans ce genre d'événements
- I want to be filthy and anonymous
- J'ai quitté l'Espagne à l'époque de Franco — fondation diffusion attitude nouvelle art espace (Danæ) — nouvelle forme d'art — l'attitude même de l'artiste — comment il se déplace et conçoit l'espace — l'opérationnel artistique — affranchir l'espace d'expression qui est l'œuvre d'art elle-même — regrouper — l'ensemble des expressions de l'art dans un laps de temps très court — on crée un événement fort au mois de juin
- espace affranchi — un travail interactif
- exposition organisée par Marcel DUCHAMP « à la place de tableaux, j'ai installé des œuvres d'art » — la forme d'art est devenue un espace vivant — un moment intense intervention sans contrainte, le fait de participer dans un moment vécu
- époque de citations — Monsieur RESTANY a ses idées — ne pas réduire les performances aux critères qu'il fixe — il reste nostalgique de son passé — l'opérateur que l'artiste crée aujourd'hui une variété d'expression qui est la force — créer la performance en ligne droite pour rentrer dans la définition d'un pape qui est venu dire que la performance c'est ça, c'est ça, c'est ça — la performance plus vivante qu'il y a une dizaine d'années — les références sont là-bas, mais nous sommes ici, bien vivants

version muséologique de la performance.

Le travail sur le médium vidéo est la préoccupation première de Peter ROSE. Son Babel, présenté sur trois moniteurs vidéos et un écran de projection, est le fruit d'un travail complexe et d'une réflexion approfondie sur le langage, sur l'utilisation du sens distorsionné dans l'interprétation d'un événement, d'un sentiment, etc. La présentation de ROSE équivalait à une solide démonstration des possibilités de la parole tant du point de vue sémantique que sonore ou rhétorique.

MERCREDI 26 OCTOBRE



26



Patrick ALTMAN
Anthropométrie

Photographe officiel du Musée du Québec. Interroge l'image en ayant recours à des procédés qui juxtaposent diverses méthodologies en rapport critique avec la conception traditionnelle de la photographie. A exposé au Canada et publié ses photos dans des revues ici et à l'étranger.

Face à face, à un pied de distance, le regard de la mesure de base s'incline à peine de quelques degrés.



Installation

La bourse

Matériaux : deux boîtes noires en bois de neuf pouces par douze par cinq — deux feuilles de plastique grossissant, type loupe souple, de huit pouces et demi par onze — sable fin coloré noir et doré — deux figurines en plastique de un pouce et demi de haut représentant des travailleurs à l'ouvrage — deux acétates émulsionnés de huit pouces et demi par onze — soixante-dix-huit photocopies noires de huit pouces et demi par onze et cinquante-deux photocopies rouges de huit pouces et demi par onze des cotes de la bourse.

Fiche : « Installations miniatures dans petites boîtes, échelles boursières/répétitions/parallèle/travail/profit. + ou - » P. ALTMAN.

Description : Deux colonnes, une rouge et une noire, de texte-texture se déroulent sur le mur. Au centre, deux boîtes illusives hologrammes « mécaniques », ALTMAN. Simple, sobre.



Christian VANDERBORGHT
Anthropométrie

Lyonnais, performeur et plasticien lié à Frigo et à Radio Bellevue. Est en contact avec les artistes de divers pays, surtout les Allemands.

Paume à paume, on relève un quart d'angle de plus long que la mesure de base. Le pouce de Christian excède d'un quart de phalange celui de la mesure de base.

Installation

Pierres suspendues

*ce qu'on voit ici en dix jours,
c'est aussi l'équivalent des
activités humaines*

Matériaux : quatre planches d'épinette un pouce par cinq par huit pieds — vingt-huit galets de schiste noir d'environ trois pouces par six par un — une pierre de schiste noir d'environ treize kilogrammes — cent pieds de filin de nylon jaune d'un quart de pouce de diamètre — une chaînette plaquée or de trois pieds de long avec un petit crochet en aluminium.

Description : Christian VANDERBORGHT a appuyé des doubles planches sur un triangle d'où descend une chaîne. Comme au dessus des feux de camps, sauf que les pierres sont collées au bas des planches.

La très grande majorité de ces performances imposaient une distance avec le public. La performance est érigée en œuvre d'art, donc intouchable, auto-suffisante et irréductible ; le spectateur assiste passivement, mais est sollicité par un jeu de séduction dans l'emploi des moyens techniques ou de la proposition formelle plutôt que par l'aspect proprement subversif de ce que pourrait être la performance. Seul un artiste comme Jan SWIDZINSKI questionne encore ouvertement le champ de l'art et de la pratique intermédia. Lors d'une brève apparition, il a en quelque sorte jeté les bases d'une réflexion beaucoup plus large portant sur la nature de l'art, sur les produits artistiques : Natural/Unnatural.

MERCREDI 26 OCTOBRE

26

Radio



CKRL, mercredi, 19 h

Christian VANDERBORGH
Animateur : Jean FRENETTE

source	durée
C-(c A-ppel)-C	00:40
A-sommaire-l-A-sommaire	00:16
D	00:52
D(d → A-l-O-A-l-A-l-A-l-A-l-l-A-l-	
A-l-A-l-A-l-A-l-A-l-A-l-A-l-A-l-d)	06:52
D-antsin	02:28
D-(d → A-l-A-l-A-l-A-l-A-l-A-	
l-A-l-O-l) (s → l-K ← l)	06:12
(D+K)	00:56
K(k → A-l-A-l-A-l-A-l-A-l-A-k-d →	
l-A-l)	05:00
K	02:00
(k → A-l ← d → l-A-l)	01:56
D	00:32
(D-C)	00:28
D-(d → A-genda-l-A-l-A-l)-D	
(d → Agenda)-Accident	02:36

radio musique — financement par un parti de gauche — parti party — bulletins de nouvelles — et grille de discussion — propagande — puis on a décidé de produire nous mêmes plutôt que de parler de ce qui se faisait ailleurs — ...

- Marcel DUCHAMP opened his frigidaire and it was empty, and then he said material speculation lead to a massive dissolution
- c'est devenu une radio de propagande politique, des gros bras sont arrivés, ils ont dit « vous giclez, sinon on vous casse les têtes »
- diffuser cette pratique dans les autres pays comme la Belgique et l'Allemagne. On a récupéré nos anciens locaux et on continue notre travail, mais plus ponctuel.

*un concept à développer,
la fausse alerte aux pompiers
pour soutenir une action*

Paroles

- IMMEDIA CONCERTO
- Ouvrir nos ondes avant que les autorisations soient données — radio libertaire gauchiste — la radio et ses pluriels — une mixette, deux tables tournantes, 20 000 disques — branché avec tout le tissu culturel de la ville de Lyon — drainé tout ce qui bougeait — une dizaine d'animateurs, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Relais aux deux heures — c'était une

- projet Bangkok — transporté une pierre d'Europe en Asie — quel but ? — ben, pierre qui roule n'amasse pas mousse — jusqu'à Bangkok, on a même monté un festival d'art actuel là-bas — ça nous a permis d'engranger une masse de documents entre l'Europe et l'Asie — d'où *Infermental*, magazine vidéo
- une petite installation à Place Jacques-Cartier et une émission sur l'opéra *Death*, sur les tabous sur la mort en Occident — à venir ... dimanche prochain



Le désengagement social et le triomphe de l'individualisme comptent pour beaucoup dans l'absence de toute proposition de nature sociologique. La référence, aujourd'hui, est sa propre expérience, son propre vécu ; on n'expérimente qu'à travers son propre champ de compétence, on ne valorise que la dimension unifiée de son rapport aux autres. L'un des exemples les plus éloquents de cette dernière attitude est l'action d'Alain-Martin RICHARD donnée à bord de la goélette Saint-André. Après Diffusion progressive de la chaleur et Diffusion spontanée de la chaleur, Alain-Martin RICHARD a distribué quatre valises à autant de groupes de participants ; dans la première, du sable, des aiguilles à tête et une lampe de poche pour les jeux de lumière et d'ombre ;

JEUDI 27 OCTOBRE



Bartolomé FERRANDO
Anthropométrie

Espagnol, de Valence. Organisateur du festival de poésie multimédia, membre du groupe Texto-Poético. Performeur liant l'activité poétique à la performance et à l'édition.

Paume à paume, la mesure de base dépasse tous les doigts de trois quarts d'angle.

Performance

Six actions poétiques

Matériaux : Lui-même comme poème, laine cousue sur laine, un roman, un livre-objet, des signaux de sémaphores, un poème sonore, des lettres de pain.

Fiche : « Six actions poétiques basées sur le langage et avec interférences plastiques musicales et théâtrales. Généralement, c'est l'idée la plus importante des actions. » B. FERRANDO.

Description : Le performeur présente une série de petites pièces. Les mots *Poèmes visuels* sont écrits en fils de laine sur son chandail. Il retire un à un ces fils. Livre-objet aux pages blanches qu'il arrache et laisse tomber au sol. Un cours de sémaphore où il enseigne d'abord chaque signe. Puis dans un jeu avec l'audience, celle-ci doit interpréter les codes de plus en plus rapidement. Suit un poème sonore. « L'art est aussi une idée et l'idée est aussi de l'art. »



Françoise BOUDREULT
Anthropométrie

De Jonquière, se produit principalement en danse tout en utilisant d'autres médias. Performe au Québec.

Performance

Wagga Wagga

Matériaux : Un aquarium, un escabeau, une chaise, deux micros, des feux de bengale.

Fiche : « Histoire racontée par un personnage qui relate la première visite d'un grand voyageur dans une ville imaginaire. Un conte avec danse, deux chants, une bande sonore. » F. BOUDREULT.

Description : Jeux de lumières à travers l'aquarium. Danse. Puis longue narration aux images de science-fiction. Chant rituel. Danse. Narration.



Eric ANDERSEN
Anthropométrie

Artiste danois, a participé aux premières performances Fluxus au début des années '60 avec BEUYS, FILLIOU, etc. Vient du milieu musical et s'intéresse au rapport entre le performeur et l'audience.

Paume à paume, l'auriculaire, l'annulaire et le majeur dépassent d'un quart d'angle la mesure de base. L'index de la mesure de base est plus long d'un huitième d'angle. Les pouces sont égaux.

Performance

Le prix de cette performance est de 250 \$ canadiens

Matériaux : Projecteur diapo, cassette avec sons et bruits de la nature, une table, des chaises, deux panneaux de circulation, petits cartons, un questionnaire, du vin, des craquelins, de la mousse de saumon, un bas-relief en plâtre de la *Dernière scène*.

Fiche : « 15 elements for 250 Canadian dollars and 2 audiences. » E. ANDERSEN.

Description : Au départ l'audience peut choisir d'être dans la zone de jeu ou non. Puis à l'intérieur de celle-ci se déroule une série d'actions : chanson douce, musique de la nature, bruit de la main droite sur une tôle, projection diapo à l'extérieur de l'aire délimitée, questionnaire d'évaluation des différentes actions, narrations, distribution de nourriture, de vin, se vêtir, se dévêtir...



on pouvait à sa guise « écrire » des mots ou construire des formes. Dans la seconde valise, du détergent à vaisselle et des pailles pour former des bulles aux contours incongrus et aux effets de couleurs toujours obtenus grâce à une lampe de poche. Dans la troisième valise, des petits musiciens animaux à déplacer, dans une scénographie d'ombre. Enfin, les deux tortues placées dans la quatrième valise traçaient leurs empreintes sur du sucre. Chaque groupe pouvait ainsi prendre conscience du système des formes et de la lumière à partir de la manipulation d'objets simples ou d'animaux.

JEUDI 27 OCTOBRE

27

Bruit TTV



Louis OUELLET

Anthropométrie

Groupe à formation variable, partage des liens de consanguinité avec Obscure. Musique en rapport de circonstance. Se produit à Québec régulièrement.

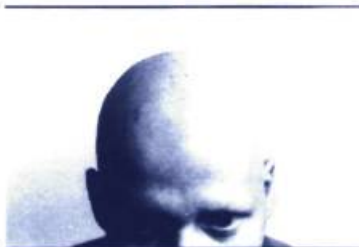
Louis OUELLET : Paume à paume, on obtient sur tous les doigts une phalange de moins que la mesure de base.

Performance

G di sa.



Georges AZZARIA



Robert FAGUY



Fabrice MONTAL



Matériaux : Une table, micros, chaise, une batterie, deux saxophones, deux tables tournantes, des disques, une bande-son et un texte de Gilles ARTEAU.

Fiche : « Bruit TTV est un groupe formé pour créer et interpréter des œuvres qui s'apparentent parfois aux musiques/non-musiques, parfois au théâtre musical, parfois au bruitisme et maximalisme, parfois à la poésie sonore. G di sa est un poème sonore qui émiette et parodie la langue tout en associant, miettes par miettes, des notations musicales. » G. ARTEAU.

Description : Le lecteur, intense, joue un texte, sur la force des phonèmes. La lecture est ponctuée de sons bruts. Épuration du phonème à ramener à sa valeur intrinsèque. Épuration du son instrumental à sa propre résonance.

Radio

CKRL, jeudi, 19 h

Bartolomé FERRANDO,
Jean-Claude SAINT-HILAIRE
Animateur : Jean-Pierre BÉDARD

source	durée
C-(c → A-ppel)-C	00:40
A-sommaire	00:44
K-In memoriam	00:56
A-I-A-I-A-I-A-I-A-I	03:16
D	01:08
D-(d → A-I-A)-I-A-I-(A-I)-I-A-I-D-	
(d → A-I)	03:48
(d → I)-perf	01:08
A-I-Rire-A-I-(A-I)-I-A-I-A-(I ← A)-	
A-I-A-I-A-I-A-I-A-O	06:32
D	01:04
A-(I ← A)-I-A-(I-A)-A-I-A-I-A	04:32
(C ← O)	00:32
D-(d ← A-genda)-D-(d ← A-ppel)	
D	03:44

Paroles

- j'avais fait l'Espagne en trois semaines — entre ces murs blancs coulèrent leur sang
- pièces basées sur le langage — deux livre-objets — relation imaginaire avec le langage — relation avec les objets — non, dans la région de Valence ce n'est pas répandu — un travail qu'on peut montrer partout
- da-da-dada-daa-da
- poésie phonétique, poésie sonore — performeur sonore européen, une structuration plus classique, plus formel, alors qu'ici on travaille de façon plus éclatée
- pour notre groupe, la musique est essentielle — ce soir je travaille sans bande sonore — dédié à un peintre espagnol — oui, c'est que SANTOS, c'est un peu mon maître, je dois l'admettre
- un style de poésie sonore en Italie, il y avait aussi un style espagnol qui se développe — non, je crois pas qu'il y ait une école espagnole
- situation artistique en Espagne — en peinture, un groupement de trans-avant-garde — mais c'est déjà fini — le problème, un manque de théorie un peu partout — mais avec le fascisme il y a eu un vide réel d'information en Espagne — maintenant, il y a beaucoup de gens qui font des installations, un festival vidéo
- les installations, le parent pauvre du festival
- c'est un choix par affinités, par complicité intellectuelle
- support fixe ou balançoire vague — ce fut un dîner très parisien — sur rail à tâton
- une idée du nomadisme — aspect léger — oui, c'est un façon de travailler qui est passe-partout



107

**ALENTISSEZ
LAISSEZ
GRANDIR
LES
ENFANTS**



Durant cette même croisière, Philip CORNER et sa compagne ont présenté une performance de l'individualisme triomphant poussé jusqu'à sa forme exacerbée : l'orgasme. Envoûtée par la sonorité du gong agité par CORNER, la femme entreprend une danse lascive sur place. Au fur et à mesure que le rythme s'accroît, la femme entre en transe jusqu'à l'éclatement final, au coup du gong qui marque la fin de l'exercice. Et voilà le public transformé en voyeur : extase zen sur les eaux glacées du Saint-Laurent.

D'autres événements présentés durant ces soirées ne relèvent toutefois pas de la performance. Les spectacles musicaux : Carnivore, Bruit TTV et Monty CANTSIN. Carnivore c'est un groupe

VENDREDI 28 OCTOBRE



28



Dick HIGGINS
(avec Alison KNOWLES)
Anthropométrie

Vit à New York, spécialiste de la poésie visuelle et de l'intermédia. Théoricien, praticien, a écrit des pièces de théâtre, musique, poésie. A édité près d'une centaine de titres avec *Something Else Press*.

Paume à paume, sur tous les doigts, une phalange de plus que la mesure de base. La main a une épaisseur égale plus un demi-ongle par rapport à la mesure de base.



Carolee SCHNEEMANN
Anthropométrie

Vit à New York, performeuse multi-média. Son premier séjour à Québec. Lie l'espace de la performance aux contraintes environnementales. Très connue dans le monde.

Paume à paume, l'auriculaire est plus court d'un demi-ongle que la mesure de base. Le pouce, parce que déformé par un accident, est plus long d'un quart d'ongle. Les autres doigts sont de la même longueur que la mesure de base.



Françoise JANICOT
Anthropométrie

Vit à Paris, performe en Europe principalement.

Paume à paume, on calcule une phalange de moins que la mesure de base pour les quatre doigts. Le pouce cependant n'a que deux cinquièmes d'ongle de moins.

Performance

3 ans 3 minutes

Matériaux : Deux cubes blancs remplis de vêtements.

Description : En trois minutes, la performeuse se propose de revêtir tous les vêtements qu'elle porte depuis trois ans. Pigeant indifféremment dans les boîtes à gauche ou à droite, elle « s'augmente » de plus en plus à la mesure de la quantité de vêtements dont elle se revêt.



*ton discours ne parle que
de la libido propre
aux années 60*

Performance

Bodies Electric : Arches
(corps électriques : arches).

Matériaux : Une table, micros, des petits sifflets dans la salle, un livre.

Description : Il s'agit d'une lecture de poème. Chaque personne de l'audience est invitée à se choisir un phonème. Lorsqu'il y aura allitération du phonème, on doit siffler une seule fois.

Performance

Cat Scan

Matériaux : Projection de diapositives, musique long tissu rouge.

Fiche : « Interiority... from « New Nightmares to ancient History » The cat as scan of personal intimacy and a lost sacred... connected by dream and research to Egyptian archetypes. » C. SCHNEEMANN.

Description : Sur une projection de diapositives montrant des baisers d'humain avec un chat, et soutenue par un texte sur trame sonore, l'artiste, yeux bandés, s'enroule dans une bande de tissu sans fin. Elle piétine, tourne, s'entremêle dans le tissu qui est fixé par une extrémité à une colonne.



de musiciens, composé entre autres de Jean-Claude GAGNON, qui par ailleurs s'est produit en solo dans une parodie à partir de la soirée de remise des Félix, dont les accents musicaux et les paroles tournent tout à la dérision. Un humour acide, un peu gros parfois, se dégage des textes de leurs chansons et de leur mise en scène qui rappellent parfois des soirées de collégiens. Par contre, pour Bruit TTV, une formation issue d'Obscure, la recherche de l'expression musicale passe tout autant par la musique que par la voix. La pièce G di sa, déjà présentée à deux ou trois reprises, offre toute une gamme de contrastes musicaux soutenus par un texte tout aussi contrastant et interprété avec énergie. Ce travail sur les masses sonores, tant musicales que vocales, est à mettre en relation avec

VENDREDI 28 OCTOBRE

28

CARNIVORE



Denis BELLEY



Michel VACHON



Robert CHARBONNEAU



Jean-Claude GAGNON

Anthropométrie

Quatuor de musique/performance, de la poésie à l'expression sonore rythmée. Existe depuis dix ans, revient sur scène et propose une audition inédite, accompagné d'un apport visuel original. Ont joué au Symposium de Sculpture de Chicoutimi en '80. Robert CHARBONNEAU, Denys BELLEY, Michel VACHON et Jean-Claude GAGNON.

Denis BELLEY : Paume à paume, tous les doigts sont plus courts de une demi-phalange que la mesure de base, sauf le pouce qui fait un quart d'angle de moins.

Robert CHARBONNEAU : paume à paume, tous les doigts sont de même longueur que la mesure de base, et relève seulement un huitième de phalange de moins pour le majeur.

Performance

Marchant dans la plaine

Matériaux : Percussions, batteries, guitare, basse, harmonica, saxophone.

Description : Spectacle rock. Aspect visuel et incongruité des costumes. Le groupe joue trois pièces.



tout autre forme de recherche en musique actuelle. Quant à lui, Monty CANTSIN joue à fond la carte du néoïsme dans ses chansons ; des paroles où il parle de la philosophie néoïste et de lui sur un fond de musique néo-punk.

La danse avec Marie CHOUINARD. Son Poème d'atmosphère était remarquable, un hommage à Valentine de Saint-Point, inspiré d'une performance futuriste de 1913. Nue, deux chandelles allumées fixées aux poignets, elle a exécuté une danse dont les effets d'ombre et de lumière étaient particulièrement bien étudiés. Plutôt brève, la pièce mettait en évidence la souplesse et le contrôle des gestes de la danseuse. Autre danse aussi, mais de façon beaucoup plus modeste,

VENDREDI 28 OCTOBRE

28

Matériaux : Théorie du néoïsme, musique folklorique hongroise — deux bariols, trois fers à repasser, un mégaphone, un chalumeau, cinq poupées, une casquette, une plaque de tôle galvanisée à rainures, une plaque de tôle galvanisée normale, un archet, un pot de colle.

Description : Spectacle urbain dans la démesure du bruit du feu, d'une violence Lower East Side. Chansons, graffiti, fer à repasser et prise de sang en direct. D.J. STEELE joue avec une constance et une énergie soutenue de l'archet sur plaques de tôle auxquelles on met le feu.

voix, bande magnétique — cut up, comme BURROUGHS, effet — pouvoir utiliser un autre médium — un deuxième médium, le disque — il a circulé plus que les livres — embryonnaire dans les années '50, le phénomène de la lecture publique — en privé, ou en festival — le spectateur qui veut écouter n'achète pas le livre — l'auditeur qui vient écouter aura repris contact avec l'audition, et peut-être qu'il retournera bientôt au livre, je suis un optimiste — un risque de funambule — au moins, une aventure se passe devant l'auditeur — les choses se clarifient

- texte conçu pour le son — jeu sonore à partir d'une comptine d'enfants — coléoptère — lecture rapide, deux pompiers en exercice de main à main et derrière le grand dessin — une poésie qui soit autre chose que ce qu'il y a dans le livre — le redresser, le présenter à la verticale et non plus à l'horizontale —

- la poésie sonore, action, performance, c'est de donner à la poésie un plus — on donne à entendre, on donne une image d'un texte — la donner avec rigueur — alors, une action, une illustration — ça va, varié
- à la lecture, tout compte, chaque geste, chaque partie du corps — l'auditeur repart avec une image en plus des sons du texte — de nouvelles règles qui ne sont plus de la versification

- image correspond au texte — tout cela est très neuf — prise de contact physique, immédiate avec le public — la poésie qui avait cinquante ans de retard est en train de se rattrapper
- le scarabée espagnol — segment, segment plus segment

- un coup de dés — la plus importante sur la page, c'est les blanches — the greatest respect — no longer any reason to exclude this from poetry — un coup de dé, un fragment — jamais combien même lance dans des circonstances éternelles — soit que l'abîme, blanche, furieux — sur une indignation — par avance — retomber dans — découvrant ces jaillissements — compact — compas — coupant — couplant — résume l'ombre enfouie dans la profondeur — la coque d'un bâtiment — la manœuvre — avec l'âge oublié — jadis il empoignait — un destin et les vents — l'unique nombre qui ne peut pas être un autre — dans la tempête — on envahit le chef — naufrage — sous nef n'importe où — la main crispée — pourquoi je tape toujours ? — je, c'est : — la disparition — osseuse — le vieillard — le vieil art — oiseuses françailles — dans le voile d'illusion — l'hantise — le fantôme d'un geste — folie — n'abolira le hasard — this was for B.P. NICHOLL.



Monty CANTSIN



D.J. STEELE

Anthropométrie

Hongrois d'origine, citoyen canadien. Vit actuellement à New York. A fait quelques disques. Un des performeurs importants de la dernière décennie.

Monty CANTSIN : Paume à paume, l'annuaire donne un huitième d'angle de moins que la mesure de base et l'index, un huitième d'angle de plus. Les autres doigts sont de même longueur.

Performance

The Theory of Neoism : Hungarian Folk Music

Radio



CKRL, vendredi, 19 h

Bernard HEIDSIECK,
Alison KNOWLES
Animateur : Jean FRENETTE

source	durée
C-(c → A-ppel)-C	00:40
A-sommaire-O	00:24
D-sieck	01:44
A-I-A-I-A-I	04:09
D-sieck	01:40
D-sieck-(d-A-I-O)-I-(I → I-O-I-A-I)-I-(d → I-A)	07:04
D-sieckoléoptère-(d → A)	01:20
K-knowles-(un coup de dé)	09:16
D-antsin-(d → A-genda-I-A-I-genda)-D-(d → A-crédits)-D	04:56

Paroles

- huitième étage, cinquième étage, premier étage, quatrième étage, sixième étage, dixième étage, onzième étage, douze, douzième étage, neuf, neuvième étage
- la poésie était agonisante — qui achète un livre de poésie aujourd'hui ? — circuit fermé sur lui-même — vers la page blanche — le lecteur a fini par abandonner la poésie qui tournait sur elle-même — ovale — avala — avant de s'enfoncer dans la page, il fallait la faire ressortir en public — magnétophone dans les années '50, accessible — sa propre



Françoise BOUDREULT dans *Waga Waga juxtapose mouvements chorégraphiques et récit, un récit dont l'intérêt est discutable et, de toute façon, beaucoup trop long.*

Enfin, le volet de poésie sonore avec Karl JIRGENS, Pierre-André ARCAND, Dick HIGGINS/Alison KNOWLES, John GIORNO, Bernard HEIDSIECK et Angéline NEVEU. Cette dernière s'est livrée à la lecture d'un journal intime accompagnée d'une projection de diapositives dont le thème aquatique rejoignait bien l'accent mélodramatique du texte. Tout, heureusement, n'avait pas cette facture. Karl JIRGENS dans un long poème en vers a fait l'apologie de l'abanax, une limace de mer primitive, dans une mise en scène tout à fait dépouillée,

SAMEDI 29 OCTOBRE



Alison KNOWLES
Anthropométrie

Newyorkaise, une des premières femmes performeuses de Fluxus au tout début des années '60. Élabore un rapport entre l'élément textuel, sonore et vécu. A performé dans de nombreux pays.

Paume à paume, même longueur de main. Le pouce a une épaisseur d'ongle de plus long que la mesure de base.

du soya, une tasse, oignons espagnols, une planche à pain, une serviette en tissu, un pichet de verre vert, une souris jouet, un ouvre-boîte, de l'huile d'olive, de la sauce soya, du sel, du poivre, un micro, une table, deux moniteurs télé, des feuilles vertes.

Fiche : « Je lis *Le coup de dés* de Stéphane MALLARMÉ, plusieurs phrases. Je présente le vidéo de John CAGE et moi, avec le texte complet en anglais. Je cuis aussi un pâté avec tempeh, olives et oignons. Exactement la même chose qu'on voit préparer sur le vidéo. » A. KNOWLES.

Description : Travail axé sur la durée, le déroulement, le temps réel. Ici, préparé une pâte d'olives. Simultanément, un vidéo d'Alison KNOWLES et John CAGE cuisinant. Des micros amplifient les bruits de cuisine, froissement de papier, hachoir, etc.



Peter ROSE
Anthropométrie

Vit à Philadelphie. Était invité à Polyphnix l'an passé, s'intéresse à la poésie dans son rapport à la vidéo.

Paume à paume, l'auriculaire, l'annulaire et le majeur ont un huitième d'ongle de plus long que la mesure de base. Les autres doigts sont égaux.

Visionnement

Babel

Matériaux : Trois moniteurs télés, projection vidéo et film 16 mm.

Fiche : « Une interrogation de la relation entre les implications linguistiques de la troisième guerre et l'initiative stratégique de défense. La première partie d'un opéra qui s'appelle *Vox*. » P. ROSE.

Description : Il s'agit d'une projection d'un film 16 mm tourné entièrement sur le pont de San Francisco. Caméra à l'épaule. Jeu sur le vertige et l'envie de voler. Peter ROSE présente ensuite *Babel*, un vidéo sur la communication : montage en animation et effets spéciaux. À noter l'omniprésence de la poésie sonore. Voix de Peter ROSE et de Fred CURCHAK.

*contre la standardisation,
nous sommes allés chercher le
système de la différence*

Performance

Lire à table

Matériaux : Un poêle à élément, une cuiller en bois, un mélangeur, un cahier (MALLARMÉ, *Jamais un coup de dés...*), un bol en métal, du papier ciré chiffonné, un piano africain, un petit coupe-coupe, trois boîtes d'olives, du tempeh,



appuyée seulement par la projection de quelques diapositives. Sans innover tout à fait, Pierre-André ARCAND s'est servi de son livre sonore pour exploiter le thème se vider le cerveau, tout en démontrant par le fait même qu'il était parvenu à une maîtrise technique, des effets et de la qualité sonores. Mais l'épreuve majeure de ces prestations de poésie sonore a été celle de Dick HIGGINS et Alison KNOWLES. Après avoir distribué gazous et sifflets à l'assistance, HIGGINS et KNOWLES ont procédé à la lecture de vingt-six poèmes allitératifs initiés par chacune des lettres de l'alphabet intitulés Bodies Electric. Rapidement, les voix ont été enterrées sous les sons insistants d'un public qui se serait satisfait d'un échantillonnage de quatre ou cinq lettres. Plus



SAMEDI 29 OCTOBRE

29



Bernard HEIDSIECK
Anthropométrie

Français, un des pionniers de la poésie sonore. Théoricien et praticien depuis les années '50. Actuellement responsable du festival Polyphonix qui se tient annuellement depuis treize ans, à Beaubourg.

Paume à paume, la main correspond exactement à celle de la mesure de base, en longueur et en épaisseur.

Performance

Vaduz et Derviche/le Robert, les lettres w et k

Matériaux : Un micro, une cassette pré-enregistrée, une chaise, une table, du texte.

Description : Bernard HEIDSIECK dépouillé. Texte, voix et corps. Des poèmes en spirales, rotatifs, concentrés dans la densité éclatante du corps.



John GIORNO
Anthropométrie

Vit à New York. Est à la poésie ce qu'Andy WARHOL est aux arts visuels. Spécialiste de la musique rock, cherche à rendre la poésie accessible à la culture de masse. Il a produit des disques avec William BURROUGHS, Laurie ANDERSON, etc.

De dos à dos, la tête dépasse de la mesure de base d'une largeur de paume.

Performance

Chansons

Matériaux : Un micro, une bouteille d'eau, une de bière.

Description : John GIORNO fait une lecture de trois textes inédits, puis un quatrième avec un enregistrement rock. D'une poésie intense.



Jan SWIDZINSKI
Anthropométrie

De Varsovie, promoteur de l'art contextuel. Artiste conceptuel, touche à l'engagement pratique et théorique, en Pologne. A publié *Art Society and Self-Consciousness* à Calgary, en 1979. Vient régulièrement au Canada.

De dos à dos, la tête dépasse de quatre doigts celle de la mesure de base.

Performance

Natural/Unnatural.

Matériaux : Une table, des bombonnes de peinture, des ciseaux, un ruban de papier vert et rouge.

Fiche : « I'm talking about my natural-unnatural identity. As an artist and a human being at the same time. It is in four parts. 1) Introduction. 2) Naturalness and identity. 3) A reflecting of something out of memory. 4) Ending with word. » J. SWIDZINSKI

Description : Le performeur pose des questions « absurdity goes from art to life and vice versa », qui soulèvent la problématique de l'art comme activité de l'homme : geste naturel ou non-naturel. Il en fait la démonstration par des actions très simples : graffiti aux couleurs criardes, coupant un ruban de Möbius dans le sens de l'infini.

*life is natural,
so we think art is unnatural,
art is artificial.
Is artificial life natural too ?*



légère et plus soluble dans l'air a été la performance sonore de John GIORNO. Son expressivité s'accordait bien au contenu érotico-humoristique de ses quatre poèmes.

On retiendra surtout les performances de Gilles ARTEAU et Bernard HEIDSIECK. Le premier présentait une allégorie de l'homo-sonorisus se transformant en homosapiens. Rampant au sol en vociférant, ARTEAU s'est rendu à la scène où étaient disposés quelques lutrins ajustés à différentes hauteurs. Chaque fois qu'il passait de l'un à l'autre, il effectuait un léger redressement jusqu'à ce qu'il atteigne, en fin de parcours, la station debout et acquiert un langage articulé particulièrement contrastant avec les grognements de départ. Tout au long de cette progression, deux

SAMEDI 29 OCTOBRE

29

Radio

CKRL, samedi, 19 h

Dick HIGGINS, Philip CORNER
Animateur : Jean-Pierre BÉDARD

source	durée
C-(c → A-ppel)-C	00:40
A-sommaire-O	01:00
D	00:44
(d → A)-A-I-A-O-A-I-(A-I)-I-A-I-	
O-I-(I ← A)-I-(A ← K)	04:28
K-I-ass	01:32
(k-I-ass → A-I)-I-english-(I ← A →	
A → I → I → I-A) (A ← I)-I-	
english-I-rit-I-english-A-I-A-I-A-A	04:16
(I-médite → I-perf)	02:00
D-I-siffle	00:52
A-I-A-I-rit-I-D-I-A-I-I-rit-I-I-rit-(I-rit-	
← A → I)-I-(I → A double → I-	
rit)-I-A-I-A-I-I-english-A-I-english-A-I-	
rit-A-I-I-english-A-A-I-(← d → I-A-	
I-I-english-I-rit-I-A-I-A-(A-I-rit-I-rit-I-rit)-	
A-genda-I-A-genda-I-A-I-I-A-I-I-	
A-crédits)D	15:00

Paroles

- question d'influence — difficile de répondre, je suis trop dans le bateau pour reconnaître les techniques des swimmers — Fluxus organisé par MACIUNAS dans les années '60 — nous faisons ce type de travail depuis cinq ans — donc fusion — journalistes qui nous ont appelés Fluxus — nous avons fait un manifeste seulement après — et plusieurs n'ont pas signé le manifeste
- présence de la musique — LA MONTE YOUNG — dans les années '60 — au bout de deux courants — minimal et maximal — au début SCHÖNBERG — STRAVINSKY — double courant et simplification ou complexité — CAGE vs LA MONTE YOUNG — moi je synthétise (P. CORNER)
- c'est un sound-text, il y a une partition, mais il n'y a pas d'imaginary reader — c'est un texte sonore pour, to be juxtaposed — c'est un principe, il peut être lu différemment selon les performeurs — hier dans le texte, il y a une structure reconnaissable — tu deviens plus minimaliste
- la cloche, c'est le dieu Shiun sous forme de rat, transformé en rat pour combattre un géant plus fort que les dieux — il se transforme en rat, entre

contrepoint — musique pour méditation privée — mais la pratique publique — pratique expérimentale — classique, un but, être hors du temps — retenir en permanence le contenu — flux — artistique des expériences universelles humaines

- demain, oui je joue du piano — ses partitions sont toujours des cartes mentales

- you got a burn to shine — life is a kille — if I wasn't so tired, I would have a good time — that's why oceans smell of fish (J. GIORNO) • absurdity goes from art to life and vice versa — where is my authentic ego? — something out of our memory wiping away — life is natural, so we think art is unnatural, art is artificial. Is artificial life natural too? — how to be natural in artificialness? — a concept of reality based on nature, or a concept of reality based on concept? (J. SWIDZINSKI) • pour mon énergie, va falloir que je la canalise, c'est-à-dire faire des choix (P.-A. ARCAND) • C'était interprété par un orchestre d'étudiants, l'Harmonie des Cascades de Beauport
- the last time myself... they got a lot of fun together — the mecanism of the person — it was a great party! — ouais, c'est magnifique! — it's your fault, you took the carpet away, she could have broken her leg

*pour créer
une divergence et permettre
un rapport de liberté*

dans la bouche du géant et le mange par l'intérieur — ici, méditation à la cloche

- j'ai invité le public à faire des sons — les sifflets c'est mieux que le feu — c'est important que les peuples aient la possibilité de s'exprimer pour les bonnes choses — non ce n'était pas chaotique c'était très confortable — moi, j'ai choisi un son très rare — le texte est basé sur Walt WHITMANN
- tu aurais pu faire vingt-cinq phonèmes avec le « t » et pas uniquement avec le « th ».
- c'est un texte superposé — the words are different, but the structure is the same — I want a piece to be heard more than once — différence entre poésie sonore et poésie écrite
- on m'a reproché de trop faire — je fais partie de Fluxus, mais je suis en marge — Philip, you are in Fluxus, whether you want to be in it or not — j'ai le sentiment que tout ce que je fais, c'est toujours la même chose —



**POUR VOUS
ABONNER:
647-3333**
Extérieur:
1-800-463-2362

Promotion robes 20%

CRÉATIONS SUZANNE Inc.
869, rue Saint-Jean, 529-9757

JEUDI 20 OCTOBRE 1988

QUÉBEC, 58^e ANNÉE, NO 290
78 PAGES, 5 CARRÉS + 1 TABLEAU

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3,00\$
KES DE LA MADELINE-GASPE-RIVIERE AU RENARD-PERCÉ ABTIR 50¢

35¢

LE GOUVERNEMENT

Bale James: \$48.5 millions de plus versés aux Inuit

Comme compensation pour l'aménagement du complexe hydro-électrique La Grande, une nouvelle entente, devant être signée demain, prévoit le versement par Hydro de \$48.5 millions aux Inuit. A-8

LE QUÉBEC

L'acheteur de maison a 45 ans et moins et gagne \$50,000

Un couple de moins de 45 ans avec un revenu annuel de \$50,000 et plus est l'acheteur type d'une propriété, et le bungalow est le plus en demande. A-11

LE MONDE

Sept soldats israéliens tués dans un attentat au Sud-Liban

Une voiture bourrée de 150 kilos d'explosifs a sauté hier dans la « zone de sécurité » israélienne au Sud-Liban, tuant sept soldats. E-1

LE SPORT

Le Canadien bat Hartford de justesse

Un but de Mike Lalor, avec une minute et 40 secondes à faire en troisième période, a permis au Canadien de vaincre Hartford 5-4. S-6 et S-7

L'ÉCONOMIE

Les taux d'intérêt augmenteront en 1989

Les Canadiens doivent s'attendre à une hausse modérée des taux d'intérêt, en 1989, estime Tom Alton, directeur des hypothèques à la Banque de Montréal. B-1

Investissement de \$10 millions dans le port de Québec

Le Port de Québec investira \$10 millions afin de moderniser son terminal de vracs solides, à Beauport, et pouvoir stocker du minerai de fer brésilien. B-1

L'EDITORIAL

Il faut apprendre à payer les services à leur juste valeur

On oublie trop souvent que c'est pour obtenir des services de qualité à des prix raisonnables que l'on a créé des regroupements de communautés. B-12

L'INDEX

Local et régional	A-3 à A-7
Le Québec	A-8 à A-10
Le Canada	B-10 à B-14 et C-6 à C-10
Le Monde	E-1 à E-5
Annonces classées	E-6 à E-12
Arts	C-1 à C-5
Bandes dessinées	S-19
Bridges	E-10
Décès	B-15
Économie	Cahier B
Feuilleton	E-8
Editorial	B-12
Horoscope	E-10
Mots croisés	E-9
Mot mystère	E-9
Où aller à Québec	C-5
Pierre Champagne	A-9
Yves Bernier	A-5

LA METEO

Plutôt nuageux et frais aujourd'hui. Maximum de près de 5. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. S-20

Des dirigeants du PLC songeaient à faire sauter Turner mais y renoncent

(PC-LE SOLEIL) — Des dirigeants du Parti libéral ont envisagé de demander la démission du chef libéral John Turner en pleine campagne électorale mais y ont renoncé lorsque celui-ci a affirmé catégoriquement qu'il restait dans la course, a annoncé, hier soir, Radio-Canada.

Les factions dissidentes du PLC se disent maintenant prêtes à collaborer pour sauver la campagne électorale.

Citant des sources d'information anonymes, Radio-Canada a précisé que des stratégies

importantes du PLC se sont rencontrés, la semaine dernière, au quartier général du parti pour discuter des sondages défavorables, de la faible image projetée par le leader et de la difficulté de trouver des candidats dans certaines circonscriptions. Les quatre stratégies — les

sénateurs Michael Kirby et Al Graham, le député André Ouellet et le directeur de la campagne John Webster — auraient également discuté de l'impact d'un changement de leadership en pleine campagne électorale, a mentionné la société d'État.

Is auraient signé des documents exprimant leurs inquiétudes à John Turner, mais n'auraient pu obtenir de rencontre avec celui-ci pour en discuter. Radio-Canada a cependant indiqué que le chef libéral aurait

parlé au téléphone avec certains membres du groupe et les aurait convaincus de son intention de demeurer à son poste.

On aurait également exprimé des inquiétudes concernant les résultats d'un sondage diffusé dimanche par Radio-Canada démontrant que les libéraux tirent de l'arrière et que la popularité du chef John Turner est en chute libre.

Un deuxième groupe composé cette fois des députés —

André Ouellet, Raymond Garneau, Herb Gray, Bob Kaplan et Lloyd Axworthy, aurait réclamé à son tour une rencontre avec le chef libéral, demande qui lui aurait été refusée.

On ne sait pas si ces députés désiraient parler d'un changement de leadership ou discuter de l'amélioration de la campagne électorale.

Ces cinq députés ont toujours été perçus comme étant

Suite A-2, Turner...

Déchets toxiques: enquête du Québec

(D'après PC) — Le gouvernement québécois a finalement décidé, à la lumière de la tragédie écologique de Saint-Basile-le-Grand, d'instituer une commission d'enquête sur les problèmes et les solutions de l'élimination des déchets dangereux.

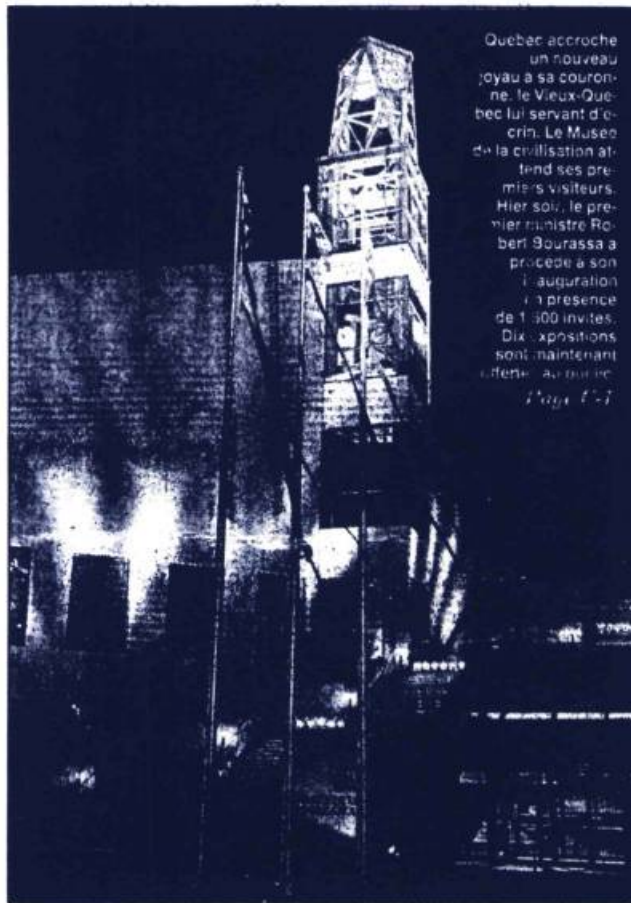
Cette annonce survient alors que le ministre du Travail, Yves Séguin, doit déposer sous peu un projet de loi pour compléter le règlement fédéral sur le Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT), qui entrera en vigueur le 1^{er} novembre. Le règlement fédéral, adopté en janvier, oblige toutes les entreprises canadiennes, qu'importe leur taille ou leur secteur, à mettre sur pied un système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail, à faire connaître ce système à leurs employés et à les former à composer avec celui-ci.

En annonçant, hier à l'Assemblée nationale, la tenue de cette enquête, le ministre de l'Environnement Clifford Lincoln qui, la veille en Chambre, avait systématiquement refusé de répondre aux questions de l'Opposition sur le dossier de Saint-Basile-le-Grand, a précisé que la tâche d'examiner ce dossier complexe et de faire des recommandations avait été confiée au Bureau des audiences publiques sur l'environnement (BAPE) et que les cinq membres mandatés à cette fin disposeront d'un an pour faire rapport au gouvernement.

Hier, il a lu une déclaration ministérielle de cinq pages pour indiquer, notamment, qu'au cours de son mandat, le BAPE devra informer le public sur la nature des déchets dangereux

Suite A-2, Enquête...

Le Musée de la civilisation est ouvert



Québec accroche un nouveau joyau à sa couronne, le Vieux-Québec lui servant d'ocriin. Le Musée de la civilisation attend ses premiers visiteurs. Hier soir, le premier ministre Robert Bourassa a procédé à son inauguration en présence de 1 500 invités. Dix expositions sont maintenant ouvertes au public.

Page 1-1

Fruit d'une longue gestation, le Musée de la civilisation offre de l'inédit. Expositions permanentes, expositions temporaires, et le bâtiment lui-même, deviennent témoins de la civilisation. De dire son directeur général, Roland Arpin, « on ne visite pas le Musée de la civilisation, on le fréquente. »

CAHIER SPÉCIAL 12 PAGES <
Cahier D

En moins de deux heures Deux tragédies aériennes font 164 morts en Inde

NEW DELHI (AFP, AP, NYTNS) - Les deux catastrophes aériennes qui, à un peu plus d'une heure d'intervalle, ont frappé hier les compagnies indiennes, ont fait, selon les tout derniers bilans officiels, un total de 164 morts: 130 dans un Boeing d'Indian Airlines et 34 dans un Fokker de la compagnie Vayudoot.

L'accident le plus grave s'est produit au petit jour, à 5 km environ de l'aéroport d'Ahmedabad, la capitale de l'Etat du Gujarat, dans l'ouest de l'Inde.

Ayant, selon les experts, effectué une descente trop rapide, le Boeing 737 d'Indian Air-

lines, venu de Bombay, à 450 km au sud, a touché des arbres et a été projeté contre des lignes électriques supportées par un pylône. Selon des témoins, l'avion a pris feu après avoir touché les fils et a explosé, se brisant en trois ou quatre

Suite A-2, Tragédies...



Des inspecteurs examinent les débris de la carlingue du Boeing 737 d'Indian Airlines qui s'est écrasé à quelque 5 km de l'aéroport d'Ahmedabad, dans l'ouest de l'Inde.



Les chefs, le béluga et l'épinette...

Les trois partis fédéraux font de l'environnement la priorité de leurs priorités. Non pas que notre portion de planète soit plus menacée que d'autres, mais parce qu'une campagne électorale est en cours et que la lutte à la pollution figure au premier rang dans les sondages populaires.

Le billet de JACQUES DUMAIS LE SOLEIL

C'est à qui serait le plus ardent écologiste parmi les trois chefs. M.M. Brian Mulroney et John Turner, ces développeurs d'hier, se découvrent une vocation tardive, il est vrai. Quant au dogme environnemental de M. Ed Broadbent, on n'y avait jusqu'ici accordé aucune importance dans la mesure où son parti se condamnait à la marginalité à perpétue.

M. Mulroney qui se défend bien de gouverner par sondages, tombe en amour avec les splendeurs de Charlevoix dont il hume les odeurs lors de ses fréquentes haltes à Montréal. Sujette aux tremblements de terre, sa nouvelle circonscription se prête moins aux opérations de dynamitage à la Schefferville qui ne cesse-

Suite A-2, Les chefs...

8 pages

La campagne un intérêt mitigé des Canadiens B-11

Mulroneys \$125 millions pour dépolluer les Grands Lacs B-13

Libre-échange Broadbent est chahuté C-8

GARANTIE 5 ANS
Pièces et main-d'œuvre

Quasar
Micro-ondes 700 watts
Le plus complet sur le marché

SPÉCIAL TANGUAY
399⁹⁵\$
COURS DE CUISSON GRATUIT

AMEUBLEMENTS TANGUAY
L'entreprise de l'année

LÉVIS Place Tanguay
BEAUPORT 535, boul. Ste-Anne
CARREFOUR LES SAULES 5150, boul. de l'Ormière
SERVICE 872-2242

assistants l'enrubannaient et cherchaient à le museler. Le texte final était pour sa part chargé d'une dénonciation sociale à travers un jeu verbal marqué par les consonnes dures.

Bernard HEIDSIECK a pour sa part fait deux lectures de textes ; le premier, Autour de Vaduz, est entièrement bâti sur l'énumération et la répétition en écho sur bande magnétique. L'argument de fond est la multiplicité ethnique Autour de Vaduz, dont le poète fait un inventaire exhaustif. La liste est longue et l'effet à la lecture tout à fait saisissant. Dans l'autre prestation, HEIDSIECK bâtit deux textes à partir des lettres W et K. Bien sûr le K sera celui de Joseph K., le héros du Procès de Franz KAFKA, dont on cherche à connaître la véritable identité à travers

DIMANCHE 30 OCTOBRE



30

Philip CORNER

Anthropométrie

Vit à New York, musicien polyglotte, connu internationalement, s'intéresse aux rapports Orient/Occident. A performé au tout début des années '60.

Paume à paume, on relève un demi-angle de plus court que la mesure de base, alors que les pouces sont de même longueur. La main du pianiste en extension est de même longueur que celle de la mesure de base.

Performance

Rendez-vous pour piano

Matériaux : Un piano, la salle de l'Institut Canadien.

Fiche : « Piano appointment — for piano ! There is a programm which say : « Dear public, you are invited to feel free to leave whenever you have heard/had enough !... The performer-composer-pianist will feel free to commit himself to continuing until the last interested listener has left. Obligingly yours... » P. CORNER



Philip CORNER



et Berit DAHL

Anthropométrie

Berit DAHL : Paume à paume, le majeur et l'index font un demi-angle de moins que la mesure de base. Sur les autres doigts un huitième d'ongle seulement.

À bord de la goélette Saint-André

17 h à 20 h

La dernière soirée d'Immedia Concerto s'est déroulée sur la Saint-André. Croisière étrange et magique sur des rythmes néoistes, de la musique javanaise et un jeu d'ombre et de construction avec du théâtre de valise.

Performance

Gong : Ear

Matériaux : Un gong, un maillet

Fiche : « The sight of the listener feeds back to the mind attached to the javanese mallet which is held by the hand and the arm of the player seated beside of the gong swinging between him and her and belongs to that ear which listens thus feeling back to the... etc. » P. CORNER.

Description : Le gong placé entre les deux performeurs joue le rôle d'une membrane qui transmet les vibrations du maillet manipulé par Philip au corps de Berit. Pénétration progressive du son porteur d'énergie libidinale.

le temps et l'espace d'une performance est toujours un temps et un espace arbitraire



toutes sortes de présomptions écartées les unes après les autres après un processus déductif tout aussi hallucinant que celui mis en place dans le roman d'origine.

IMMEDIA CONCERTO: le son signe le sens, le défaut du réel s'inscrit dans la réalité de l'événement jusqu'à se substituer à l'intelligence de la forme. La résorption du conflit dans le champ artistique est devenue manifeste : performances, pratiques, manœuvres ou actions intermédiées, la gestualité se fige dans un cadre formel, légitimée et archivée sur bande vidéo, dépouillée de toute dynamique critique, mais à la recherche d'un certain effet spectaculaire. Tel est l'enjeu des nouvelles pratiques artistiques. Tout le symbolisme traditionnel des formes et des couleurs est déporté sur les



30



Monty CANTSIN



D.J. STEELE

Anthropométrie

(voir 28 octobre)

Performance

Matériaux : micro, fer à repasser, colle, saxophone.

Description : Contrairement à la performance précédente, les deux artistes travaillent ici séparément. C'est D.J. STEELE qui donne le ton de la croisière avec une improvisation au saxophone dans la tradition du free jazz heavy. Ensuite Monty CANTSIN nous donne trois chansons néoïstes extraites de ses disques. Accompagné par une cassette et un fer à repasser en flamme avec lequel il crée le suspense : la toile du plafond brûlera-t-elle ?

DIMANCHE, 30 OCTOBRE



Alain-Martin RICHARD

Anthropométrie

Vit à Québec, vient du théâtre, est présentement responsable de la revue Inter. A fait plusieurs performances ici et à l'étranger depuis quelques années. Membre du groupe The Nomads, fait des installations et a participé à des événements importants.

Paume à paume, on retrouve une symétrie imparfaite inversée. Le pouce gauche suite à un accident est plus creux que le pouce droit. La mesure de base.

Actions

Diffusion spontanée de la chaleur

Matériaux : Douze paires de gants de coton blanc.

Description : Le performeur donne son titre, crée l'attente, puis dévoile les gants qu'il lance alors dans le public selon la demande. Durée : une minute.

Diffusion progressive de la chaleur

Matériaux : quatre petites boîtes rouges de métal contenant des briquettes et enveloppées dans des sacs de velours rouge.

Description : Tout en développant une théorie sur la mesure de l'égoïsme en fonction d'un calcul simple $t + c/n = p$ (si « p » est supérieur à quatre, il y a égoïsme), il allume les briquettes, qu'il dépose ensuite dans les boîtes. Les quatre « corps chauffants » sont ensuite distribués.

Performance

Dédicace exhaustive

Matériaux : Quatre valises, du sucre, des figurines d'animaux musiciens, des épingles à tête ronde noire, trois tortues vivantes, un contenant rempli d'eau très savonneuse, des pailles, une chandelle, une citrouille, un texte en déroulement, un micro.

Description : Dans l'obscurité, se guidant à l'aide de lampes de poche fixées à ses poignets, le performeur installe les quatre valises sur des tables dans l'audience. Chacune contient des indices minimaux. Pendant que le public, séduit, s'amuse à créer son propre théâtre, il lit un texte où sont nommées toutes les références et les sources qui ont été nécessaires pour monter ce théâtre. Le texte en ruban est extrait d'une citrouille. Lecture terminée, il allume une chandelle à l'intérieur de la citrouille, puis reposant des morceaux de la paroi préalablement découpés, il fait apparaître le mot « fin ».

IMMEDIA CONCERTO se termine sur le fleuve, métaphore vivante. Le public est dans l'obscurité pendant que les lumières des promontoires de Lévis et de Québec percent la nuit de ce trente octobre glacial.

Radio

CKRL, dimanche, 19 h

Christian VANDERBORGHT
Animateur : Jean FRENETTE

source durée

C-(c → Appel)-C 00:40

D-(d → A-sommaire-I)-D-K-(k →

I-A-I)-K-(D-K)-K-(k → I)-K-(D-K)-

(k → A-I)-(D-K)-K-

Abolition temporaire de la durée

K-roix rouge-(C → k)-(K-D)-(k →

A-I)-K-(D-K)-(d-k → A-I)-K-S-K-(k

→ A-I-A-I-A-rit)-K-(k → A-I-A-I-

A-I-A)-K-(D-K)-(d-k → I-A-rit-I)-K-

D)-k-d → A-I)-(K-D)-K-(K-D)-(k-d

→ A-I-A-I)-D-(d-A-crédits)-D

temps perdu retrouvé 26:40

O P E R A

D E A T H

© Frigo-Minus Δ t

Paroles

• Opera death — multimedia — extrait d'une confession publique d'une Américaine convertie à l'Islam devant 100 000 personnes — ça se passait à Téhéran — The end of crying — une pièce de piano sur une terrasse, à Beyrouth, Liban — was ist ein — (bruit de mitraillettes derrière) — you will get paid, because you work, and when one kills the others — illustration d'une organisation humanitaire internationale qui s'appelle la Croix Rouge — stop growing — let them live longer — • c'est qu'on nous foute des pilules — Henri LABORIT à Québec — les antipsychotiques névrotiques — elle agit sur des quantités de cellules — oh ! oui, j'aime ça — violence, manière de réagir à la violence des

objets banals ou quotidiens qui sont réinvestis dans une scénographie que l'on veut évidente et démonstrative.

La quête individualiste oblitérant le questionnement social informe la performance. La ritualisation des pratiques intermédiatiques a pour effet d'éviter, à quelques exceptions près, toute interaction avec les spectateurs et de confirmer l'artiste dans sa position d'artiste, un artiste de la scène ; position qui n'est plus mise en valeur dans la zone obtuse du tableau, mais représentée dans l'espace critique de l'événement immanent et spontané : *Concerto Immédiat*.

Roger CHAMBERLAND



Le bateau sort du Bassin Louise, et longe la voie maritime du Saint-Laurent, entre les battures de Beauport et celles de la pointe de Lévy. Il évite le chenal de l'île d'Orléans et celui des Grands-Voiliers et retourne vers l'ouest ; il longe alors le Cap Diamant au nord et la côte de Lévis au sud ; dépasse la pointe des Ruisseaux à Sillery et retourne au port, à la pointe à Carcy, face à l'Édifice du Havre.

30

impérialismes intellectuels

- (jouissance) — you are bringing me to paradise — elle a touché son pépé — le bout des seins — mon pantalon est mouillé — arigato — look at me on color tv — Belfast, carnage — Munich, le vrai pied — opéra créé à Linz, rendre compte des medias et de la planète — joué au Tempodrom reconstruit pour le 700^e anniversaire de Berlin — l'm a hero
- un caillou a une certaine importance — être présents dans toutes les situations importantes — le pape a béni cette pierre sans s'en rendre compte
- Berlin, the electronic injection — before I die, I want to go to... to know who I am — to be... before I die —
- le groupe Frigo, minus Δ t

- Vous n'entendez pas ce que vous écoutez
- introduction au plaisir du texte — un climat sonore — pas de partition mais des sons organisés
- ce n'est pas un concert, mais ce n'est pas non plus un non-concert — je suis un compositeur, un pianiste, mais pas un académique — jusqu'à ce que la salle soit vide — c'était formidable — il faut franchir n'importe quel CAGE — c'était une occasion d'entrer en état de méditation extatique. P. CORNER.
- critique de l'institution, connivence publique

- le plus important, c'est le mélange, parce que c'est très rare. Ici, on trouve tout ce mélange — on a trouvé à l'intérieur de la performance, la vidéo, l'installation, la chorégraphie quelques points essentiels qui sont visibles en mélange, et non plus isolé — travailler plus un concept qui pourrait permettre un ligne de direction du festival • un festival, ça me déprime toujours — c'est la formule du festival qui est à réviser — c'est une structure — la question de la sur-documentation — l'intervention de la vidéo, c'est aussi quelqu'un qui rentre dans la pièce, donc une interactivité — le total de l'archivage soutient le réseau — étant donné le peu de constance dans les signes — l'émergence d'un nouveau discours de l'imaginaire — ce qu'on voit

DIMANCHE 30 OCTOBRE



Boran RICHARD

Anthropométrie

ici en onze jours, c'est aussi l'équivalent des activités humaines — confusion, amalgame de manifestations narcissique — l'intérêt tactique • la performance à atteint un degré de conformisation, d'un discours — une volonté de pousser tous azimuts ce genre de confrontation pour permettre l'échange — le narcissisme est le premier pas vers le conformisme — Descartes, le problème de l'ontologie statique ; les philosophes allemands, l'ontologie dynamique • l'artiste disparaît dans l'œuvre — l'ère de la déconstruction du narcissisme — le passage à un état de claire conscience à un état d'absorption dans l'œuvre — le plaisir, c'est l'essence même de l'acte créateur — comparer quelque chose qui est continu avec quelque chose qui est discontinu — le temps et l'espace d'une performance est toujours un temps et un espace arbitraire • je suis ce que je suis, je suis ce que je fais, je fais ce que je fais et on peut en changer — éviter l'emprise critique du discours — comment fait-on quand on fait toujours la même chose ? — regrouper par genre selon les soirées — le mélange des différences — on assiste à la mort lente de la performance — ce festival en était un de show — la performance, c'est ce qui se donne comme telle dans un contexte donné — sinon, on tombe dans l'académisme — donner l'expression qui se fait actuellement dans l'art et dans la vie.

Québécois de treize ans, étudiant. A profité d'une collaboration au festival pour réaliser une installation réflexive.

Une quantité inconnue mais stable de gènes identiques à ceux de la mesure de base.

Installation

Temple

Matériaux : 1500 journaux, jouets de guerre.

Fiche : « Avec cette empilade de journaux, j'ai voulu donner une idée de la guerre. Sur chaque pile, il y avait la page nécrologique. Pour signifier la mort chaque jour. J'ai utilisé des jouets de guerre pour montrer qu'elle est partout. » B. RICHARD

Description : Pendant les onze jours du festival, Boran est venu manipuler 1500 quotidiens. Il devait en détacher la première page pour pouvoir ensuite l'encarter dans le présent numéro d'INTER. L'idée lui est venue d'utiliser cette masse d'information pour créer un lien avec la guerre. Dénonciation naïve mais efficace d'un enfant conscient de son impuissance face aux problèmes majeurs du XX^e siècle.

Ce projet qui n'était pas officiellement dans la programmation d'IMMÉDIA CONCERTO a été conçu et élaboré dans la dynamique du festival. Construction patiente, Temple sera complété le dernier du jour du festival, avec la parution du Soleil du 30 octobre.

IMMEDIA CONCERTO

organisation

Richard MARTEL,
coordination générale
Mona DESGAGNÉ,
logistique
Pierre-André ARCAND,
performance
Jean-Claude SAINT-HILAIRE,
installations
Guy DURAND,
discussion
Pierre MONAT,
conception visuelle
Éric ETTER,
réalisation radiophonique
Céline MARCOTTE,
relations publiques

vidéo

Pierre BOUCHARD, Réjean PERRON,
réalisation vidéo
Jacques DUFOUR, Marie-Josée
HOUDE, Robert FAGUY,
caméra

photo

Patrick ALTMAN, François
BERGERON, Christian
VANDERBORGHT, Guy L'HEUREUX

son

France DESLAURIERS

régie

Émile MORIN

soutien

George AZZARIA, Denis BELLEY,
Gaétan DUBÉ, Jean-C. GAGNON,
Anne GUINDON, Hugues LACHAR-
ITÉ, Lucie MARCOUX, Nathalie
PERREAULT, Jocelyn ROBERT

mixage vidéo

Christian VANDERBORGHT

collaborations


CKRL-MF 89,1 Canac-Marquis-
Grenier, Complexe de la Place
Jacques-Cartier, Conseil des Arts du
Canada, Consulat général de France,
Ministère des Affaires culturelles du
Québec, Ministère des Relations
internationales, Musée du Québec,
O'Keefe, Obscure, Panavideo,
Vidéotron, câble9, Ville de Québec

équipe de production

Richard MARTEL et Pierre MONAT ; Alain-Martin RICHARD, Obscure, opération manuscrit pendant la table-ronde ; Jean-Claude SAINT-HILAIRE, en cours de montage des installations, Place Jacques-Cartier ; Mona DESGAGNÉ et Nathalie PERREAULT ; Éric ETTER à CKRL ; Céline MARCOTTE sur la Saint-André ; Pierre-André ARCAND lève ton verre à l'équipe technique d'Obscure : Robert FAGUY, Georges AZZARIA, Réjean PERRON, Émile MORIN, Marie-Josée HOUDE, France DESLAURIERS ; François BERGERON, photographe.



ÉPILOGUE



IMMEDIA CONCERTO, 4^e festival d'In(ter)vention organisé par Inter/Le Lieu à Québec, est une continuité aux événements presque « similaires » tenus précédemment : Neo (son)g Cabaret et In Memoriam George Maciunas (1984), de même qu'Espèces Nomades (1986). Il s'inscrit d'emblée dans la foulée des manœuvres telles Art et Société (1981), le Marathon d'écriture et Art et Écologie (1983). Si les premières manifestations ont tenté des approches plutôt thématiques, l'écologie par exemple, ce 4^e festival touche d'abord à l'expressivité individuelle via l'installation, la performance, l'audio et la vidéo : les arts médias si l'on veut...

Le défi d'IMMEDIA CONCERTO consistait à proposer des performances, des installations, des émissions radiophoniques, manœuvres extérieures... la versatilité des protagonistes était évidente. Une ville comme Québec permet cette hétérogénéité et il semble que ce soit l'avantage à tenir chez nous ce type de manifestation. Une des différences avec Espèces Nomades, tient à l'apport des théoriciens. Cela contribue au renforcement de l'esprit critique. Aussi, le public de Québec, qui en a vu de toutes les couleurs depuis plusieurs années, est réticent lorsqu'il y a répétition ou uniformisation dans le style de la monstration.

Avec IMMEDIA CONCERTO, la performance aurait atteint son officialisation, selon Pierre RESTANY, présent pendant les onze jours du festival. C'est le mérite de ce type d'événement où vieux et jeunes, poètes, musiciens, danseurs, artistes médias... se rencontrent, faisant ainsi éclater la vision hermétique du champ privilégié des « arts visuels ». Que retenir de cela, suite notamment à la discussion tenue le dernier jour avec les participants ?

D'abord qu'il n'y a pas de recette miracle pour la diffusion et la production de la performance. En effet, ou l'artiste s'intéresse à l'audience, ou bien il recherche une satisfaction en dialectique avec le public. Toute une question ! Par exemple, lorsqu'il s'agit de laisser des traces à un tel événement, tous sont d'avis effectivement que l'appareillage, vidéo et photographique, engendre une évidente apathie du public. Nous ne sommes plus à l'époque du happening qui laissait une place prépondérante à la participation des gens présents — à noter que la vidéo n'existait pas à l'époque de KAPROW. Cependant, la performance, qui est éphémère dans son actualisation, a besoin des traces pour justifier son existence, historiquement. C'est d'ailleurs l'une des raisons qui expliquent la venue des artistes à ces manifestations, la persistance des traces. Mais, le public de Québec devient de plus en plus critique et certains performeurs, qui ont participé à des événements antérieurs, semblent s'historiciser eux-mêmes, ils deviennent en quelque sorte les interprètes de leurs propres performances. Ce qui colporte la notion de style et donc aussi d'« œuvre d'art »...

L'idée de la rencontre, par la variété des participants, démontre aussi la précarité du jugement artistique. Est-il préférable de s'ajuster esthétiquement sur des critères internationaux ? La performance vise-t-elle plutôt à témoigner d'un espace-temps et d'une réalité sociale, politique ? IMMEDIA CONCERTO stipule la situation de la performance en Occident comme le mélange des différences et c'est, semble-t-il, l'intérêt du type d'événements que tient Inter/Le Lieu.

En résumé : il n'y a pas de formule idéale pour présenter la performance qui devient, avec IMMEDIA CONCERTO, une forme d'art avec ses critères stylistiques et sa réalité propre. Un jalon de plus dans la libéralisation de la libido artistique en dialectique avec les exigences formelles de l'institution.

Richard MARTEL

